

Vêtements



Place Centrale - Martigny
Spécialiste pour HOMME
Toutes retouches gratuites
P. 4066 S

Le Confédéré

QUOTIDIEN

ÉDITE PAR LE PARTI RADICAL-DÉMOCRATIQUE VALAISAN

POUR VOS MEUBLES
une bonne adresse :

Halle aux Meubles S.A.

Rue de la Dixence 9
SION
Lausanne :
Rue des Terreaux 13 bis à 17
Une des plus grandes expositions
de Suisse P. 1007 S

éditorial

Les placements des compagnies d'assurances

par Max D'ARCIS

LYA en Suisse 68 compagnies d'assurances. La loi leur prescrit de constituer des réserves techniques. Le volume des capitaux qu'elles représentent ne dorment naturellement pas dans des coffres, mais sont placés en vue d'obtenir un rendement.

Ces placements, qui sont actuellement de l'ordre de 21 milliards de francs, sont faits en quasi-totalité dans l'économie suisse. Ce montant n'appartient pas en propre aux compagnies, mais bien aux assurés, puisqu'il est au premier chef destiné à garantir aux porteurs de polices que les compagnies sont en tout temps en mesure de faire face à leurs obligations. Dans la grande majorité des cas, les primes versées par les assurés ne leur sont pas immédiatement restituées sous forme de prestations. Le plus souvent, en effet, il s'écoule un certain délai entre le paiement des primes et un éventuel sinistre qui oblige les compagnies à verser des prestations. Ce sont les montants restant disponibles qui sont versés aux réserves.

En leur qualité de gérantes des capitaux ainsi constitués, les compagnies doivent veiller à ce que trois conditions soient réalisées. La première est qu'elles doivent constamment avoir en main assez de liquidités pour faire face à leurs obligations courantes. La seconde est que les capitaux placés par elles doivent l'être de manière à garantir la sécurité de ces placements. La troisième enfin, est d'obtenir un certain rendement de ces placements. Le facteur de sécurité est le plus important. Il est réalisé par une répartition des placements selon le vieux principe qu'il ne faut pas mettre tous ses œufs dans le même panier. Sur quelles bases se fait cette répartition ?

LES ASSURANCES vie représentent la plus forte partie des placements de toutes les compagnies suisses — quelque 13 milliards de francs. Sur ce montant, 8 milliards sont placés en hypothèques, immeubles et sociétés immobilières. Ces compagnies apportent donc une contribution importante au financement de la construction de logements. Environ 5 milliards de francs sont placés en papiers valeur et des prêts à des corporations de droit public, comme des cantons et des communes. Les assurances sur la vie ont également investi des montants importants dans les sociétés d'électricité. Enfin, conformément aux prescriptions légales, le 5% des placements consiste en actions.

Quant aux compagnies d'assurances accidents et dommages, elles ont placé 8 milliards de francs, dont près de la moitié en papiers valeur, 1,5 milliard en titres d'Etat et obligations de communes et un même montant en lettres de gage et en immeubles.

La répartition de ces placements varie naturellement d'une compagnie à l'autre, dans les limites légales toutefois.

Mais, comme on le voit, les placements des compagnies d'assurances représentent un important apport de capitaux non seulement pour l'économie privée, mais aussi pour l'économie publique.

A.

LE TOURISME

Un grand projet parisien

Il s'agit d'une tour en acier qui n'aurait pas moins de 750 mètres de haut et qu'on édifierait à Puteaux, dans la banlieue parisienne, au sommet du quartier de la Défense. But utilitaire : améliorer la réception des émissions radio et télévision couleurs. Mais également attirer les touristes, car le projet prévoit également au sommet un restaurant tournant de 1400 places.

H. REVOL.

SINCÉRITÉ VALAISANNE

D'abord, aimer notre temps...

par P-S FOURNIER

Le Valais, pour quiconque souhaite le connaître, présente d'abord une entité géographique qui conditionne les existences personnelles, les complexes moraux et règle aussi les actes gouvernementaux. Ce pays, scindé par ses hauteurs pour s'offrir une plaine, a cloisonné ses horizons par des vallées identiques, malgré leurs diversités. Un tel éternel et obligatoire désir de vivre en soi, ne brise toutefois pas l'enthousiasme et la joie. La communion indispensable entre le paysage et la volonté de l'homme a façonné une république étrange.

Les étapes progressistes d'un coin de terre se mesurent à l'ardeur des hommes, à leurs intelligences dirigées vers l'harmonie tant individuelle que collective.

Par la mise en commun d'efforts, de génération en génération, le Valais s'est solidifié, a créé une vie intellectuelle et économique propre, de laquelle dynamisme

et clairvoyance ne sont point absents.

Ce sens de l'audace fut particulièrement marqué par le dernier scrutin des 12 et 13 juillet : date historique pour notre canton. Notre héritage, valable par l'essor actuel, ne doit pas être abandonné sur l'autel du vieillissement. Les leçons du passé conditionnent l'avenir.

Malheureusement, certains chroniqueurs préfèrent entretenir un mythe qui froisse ce passé, limite nos horizons et présente de notre petite république si particulière, une image erronée, aberrante parfois, éloignée de la joie, de la confiance liées à l'entrée heureuse dans une époque nouvelle.

Mon intention n'est point d'instruire le procès des porte-parole valaisans, encore moins de dénigrer des efforts manifestes : mais je refuse la trahison de la vérité qui se transforme en meurtre d'une vocation.

Je me méfie des chroniques confiantes qui imposent des noms de musée aux objets, et aux actes passionnants de la vie d'un peuple. Elever des monuments ne sert à rien, si le Valais perd de son authenticité, de son amour de la sincérité.

La « séparation des races » — celle d'hier d'avec celle de demain — ne conduit pas au regret. Elle devient l'étincelle qui provoque la quête obligatoire d'une mission. Allumons des feux sur nos montagnes !

Pour apprendre à aimer notre temps ! Nous devons regretter les remarques amères, mais valables, imposées à l'écrivain Jean Follonnier :

« Après la grande folie de 39-45, rien, en apparence, ne semblait vouloir tirer le Valais de son isolement et aussi de son arrièrisme. Pays figé dans ses habitudes, ses routines et ses traditions, comme au temps de la Bible. »

Non ! Voici qu'éclate l'ère des murailles ! Le béton, tassé au fond de nos vallées, modifie les habitudes, les hommes et leurs habitudes. Ne devient-il pas lâche d'avouer :

« C'est fini... » quand tout commence ?

Par un étrange mécanisme psychologique, la trop aisée nostalgie du passé nous conduit à l'allure folle des engins modernes. Et nous négligeons le présent : par manque d'imagination, par peur de vivre. Nous craignons de nous divertir avec les nouveaux jouets que nous avons créés ! Nous ignorons délibérément les aspects enthousiasmants et parfois poétiques — pour qui sait saisir encore une joie intime — apportés par la vie moderne.

Est-il si malaisé de se sentir à l'aise dans son temps ? Ne découvrirent-nous jamais l'accord avec le monde qui nous entoure ? Sur les chemins de leur labeur, nos pères suivaient le pas de leur mulet : nous utilisons nos jeeps, nos voitures. Le « chargeur » pourrait : le tracteur ronronne ! Nous devons apprendre à remercier l'un et à utiliser le second. Forcé par le progrès, l'agriculteur délaisse sa pompe à dos pour la moto-pompe. Demain, il utilisera régulièrement l'hélicoptère !

Cette transformation, imposée par le progrès, ne devra pas tuer son esprit, annihiler sa volonté.

Aimer son temps ! Nous ne saurions utiliser toujours la pioche, car nous risquerions de parvenir bien essouffés au haut du champ ! La vie se découvre dans l'audace de l'esprit et l'utilisation intelligente des moyens de progrès.

Nous devons donc accepter de vivre perpétuellement les antennes au vent !

P-S. FOURNIER.

ASSURANCE-MALADIE

Six millions de Suisses et presque autant d'assurés

La Suisse compte, en 1967, 5 701 034 assurés ! Tel est le beau résultat que nous révèle la statistique sur l'assurance-maladie publiée ce printemps par l'Office fédéral des assurances sociales. Près de 90% de la population assurée ! Dès lors, est-il encore nécessaire d'introduire l'assurance-maladie obligatoire ? peut-on se demander de bonne foi.

Il faut répondre oui. Indépendamment du fait que plus d'un million de personnes, dans notre petit pays, ne sont pas assurées pour les frais médicaux et pharmaceutiques, notre assurance-maladie pose un problème financier d'une importance capitale, mais qui souvent échappe. Selon qu'elle est facultative ou obligatoire, en effet, elle est financée différemment.

Dans l'assurance-maladie facultative, le financement — mis à part certains correctifs qui en atténuent les rigueurs — est encore le même que celui des sociétés de secours mutuels à leur début. Les assurés, quels que soient leurs moyens financiers, paient les mêmes primes pour couvrir les mêmes risques. Surtout, les cotisations reposent en majeure partie sur les assurés eux-mêmes. Tel est bien le cas chez nous encore, puisque les membres des caisses-maladie versent, à eux seuls, 73,5% des recettes des caisses, les subsides de la Confédération n'en représentent que 17%, ceux des cantons et des communes 5,3%, les contributions des employeurs 1,8% et les recettes provenant d'autres sources 2,4%.

Un tel système, s'il a rendu de grands services, est considéré comme dépassé aujourd'hui, car il impose aux assurés des cotisations trop lourdes. Ainsi n'est-il pas rare, chez nous, qu'un père de famille de condition modeste paie plus de 1000 francs par année pour s'assurer lui et les siens. Encore n'est-il pas certain d'être suffisamment protégé.

Les avantages de l'assurance obligatoire

L'assurance-maladie obligatoire, elle, permet d'instituer des systèmes de financement mieux équilibrés qui allègent considérablement les charges des assurés. Tout d'abord, elle prévoit généralement — comme c'est le cas dans notre AVS et notre AI — des primes versées en pourcentage du salaire, ce qui permet de tenir compte de la capacité financière de chacun. Elle est familiale, c'est-à-dire qu'un chef de famille ne paie qu'une cotisation, la même, qui couvre toutes les personnes à sa charge. L'assurance obligatoire prévoit généralement la participation des employeurs au paiement des primes, ce qui n'est guère concevable dans une assurance facultative, car il paraît inéquitable d'astreindre un patron à payer des primes pour certains de ses employés, ceux qui s'assurent, et non pour les autres. Enfin, dans une assurance-maladie obliga-

toire, les subsides des pouvoirs publics sont généralement plus élevés et les soins dentaires sont inclus.

C'est sur ces principes qu'est conçue l'assurance-maladie obligatoire des pays qui nous entourent. Cependant, selon ses traditions et l'évolution de ses assurances sociales, chaque pays met l'accent sur un mode de financement plutôt que sur un autre. Ainsi, en Allemagne et en France, les cotisations de l'assurance-maladie sont versées moitié par l'employé, moitié par l'employeur. La Belgique a adopté le même système, mais l'a complété par des subsides des pouvoirs publics qui couvrent 27% des dépenses des caisses. En Italie, les cotisations de l'assurance-maladie sont presque exclusivement à la charge des employeurs. En Angleterre, ainsi qu'on le sait, l'assurance-maladie est financée exclusivement par l'impôt.

Chacun de ces systèmes, pris isolément, présente des inconvénients. C'est pourquoi on admet généralement que les primes des assurés, les primes des employeurs et les contributions de l'Etat doivent se combiner. Dans quelle mesure ? Il appartient aux experts et aux spécialistes de déterminer le système qui convient le mieux à un pays donné.

Certes, il ne faut pas faire de confusion. Quels que soient le régime appliqué, le mode de financement adopté, l'assurance-maladie n'en sera pas meilleur marché pour autant. Au contraire. Selon les prévisions faites récemment dans plusieurs pays, le coût des soins de santé continuera à augmenter fortement au cours de ces prochaines années. Ce coût, il faudra l'assumer. Et c'est précisément parce qu'il devient de plus en plus élevé qu'il ne peut plus guère être supporté que par une assurance-maladie obligatoire à laquelle chacun participe selon ses forces et ses moyens. Autrement dit, à notre époque, il est nécessaire que le coût des soins de santé repose sur la solidarité du peuple suisse tout entier.

Un bestseller: la brochure des banques sur l'annistie fiscale

Selon les premières indications fournies par les cantons, on peut s'attendre à un succès de l'annistie fiscale générale. C'est une bonne nouvelle. Cantons et communes, de plus en plus menacés par les déficits en raison de l'accroissement de leurs tâches, peuvent espérer une amélioration de leur situation financière. Le contribuable pressuré peut reprendre souffle, car les projets d'augmentations d'impôts deviennent moins urgents. Mais ce qui est plus important, c'est l'aspect politique que présente la réussite d'une opération destinée à faire reculer la fraude.

A l'aube de l'annistie, quelques spécialistes fiscaux avaient prédit qu'une telle mesure ne serait réalisable que sous la menace d'un resserrement des contrôles fiscaux. Ces pronostics pessimistes paraissent démentis par les faits. Ces derniers semblent manifestement donner raison à ceux qui voulaient voir dans l'annistie le point de départ de nouveaux rapports de confiance entre le fisc et le contribuable.

Une telle confiance ne peut être spontanée. C'est pourquoi il faut être reconnaissant à tous les représentants des autorités et de l'administration qui à la télé-

TRAVAILLEURS ÉTRANGERS

Pour des objectifs raisonnables

Lors de l'assemblée des délégués de l'Union centrale des Associations patronales suisses, son président, M. J.-E. Haeffely, a consacré son exposé à la question des travailleurs étrangers. A cette occasion, il a pris une position sans équivoque à l'égard de la seconde initiative contre la pénétration étrangère. Il en est arrivé aux conclusions suivantes sur la politique qu'il conviendra de suivre en la matière :

« Si les employeurs repoussent résolument la seconde initiative contre la pénétration étrangère, s'ils entendent la combattre et espèrent du peuple suisse un verdict qui condamne préemptivement une xénophobie qui n'a rien à voir avec notre caractère national, ils ne le font pas dans l'idée qu'une fois cette menace écartée, les étrangers devraient pouvoir affluer à nouveau dans notre pays. L'Union centrale des Associations patronales admet le principe de la stabilisation du nombre des étrangers exerçant une activité lucrative, et s'y tiendra même après le rejet de cette initiative. Il ne saurait être question, sitôt après un résultat négatif de la votation, d'ouvrir à nouveau les frontières pour atténuer la tension qui règne sur le marché du travail et résoudre ainsi les difficultés de personnel, d'ailleurs très réelles, qu'affrontent de nombreuses entreprises, branches et régions.

Même après le rejet de cette initiative, les autorités devront intervenir dans le domaine de l'emploi des travailleurs étrangers, du moins tant que la demande de personnel dépassera les disponibilités de recrutement en Suisse. Selon toute vraisemblance, il en sera ainsi pendant plusieurs décennies. L'économie devra encore compter pendant longtemps ne pas pouvoir disposer d'autant de personnel qu'elle pourrait occuper, qu'il soit suisse ou étranger. Les entreprises devront retenir ce facteur en établissant leurs programmes si elles entendent les fonder sur des réalités économiques et politiques.

Le besoin où nous nous trouverons probablement pendant des décennies d'admettre des interventions officielles relatives à l'emploi de travailleurs étrangers impose que ces mesures, qui actuellement relèvent surtout d'une improvisation née de l'urgence, se réfèrent à des principes de valeur permanente : leurs caractéristiques essentielles ne doivent plus dépendre de facteurs hasardeux. Dans cette perspective, l'Etat doit avant tout établir des dispositions générales et se garder dans toute la mesure du possible d'interventions individuelles au sein même des entreprises. Une des plus importantes tâches de la politique patronale, au cours de ces prochaines années, consistera à trouver, compte tenu des intérêts très divers de l'économie et des besoins souvent contradictoires des différentes branches et entreprises, une péréquation raisonnable pour l'ensemble du pays de façon que, répétons-le, l'effectif total des étrangers actifs se stabilise. »

vision, à la radio et dans la presse ont fait campagne pour l'annistie. Mais il serait injuste de laisser dans l'ombre la coopération et le grand travail d'information de tous ceux qui pratiquent la gérance de fortunes, des conseillers fiscaux et des avocats. L'utilisation de l'annistie est certainement due dans de nombreux cas aux conseils qu'ils ont donnés. Les banques ont notamment fourni une contribution essentielle. Elles ont largement diffusé dans leur clientèle et dans le public une brochure publiée par l'Association suisse des banquiers et qui renseigne brièvement, mais complètement et avec clarté, sur le but, les conditions et les effets de l'annistie.

Cette brochure éditée en versions allemande, française et italienne a connu un succès mérité. Elle a atteint un tirage total d'environ 450 000 exemplaires. Si cette publication avait été diffusée par les librairies — et non par les banques — elle aurait été certainement pendant plusieurs semaines en tête des bestsellers suisses.

programmes de la télévision

SUISSE

- En direct de Gstaad :
- 10.00 **Championnats internationaux de tennis « open »**
Quarts de finales.
Commentaire : Eric Walter et Frédéric Schlatter. (Horaire susceptible d'être modifié.)
- 14.00 **Championnats internationaux de tennis « open »**
Quarts de finales.
Commentaire : Eric Walter et Frédéric Schlatter. (Horaire susceptible d'être modifié.)
En intermède :
- 18.00 **Bulletin de nouvelles**
- 18.30 **La Suisse en vacances**
En direct de Vevey.
- 18.50 **Avant-première sportive**
Production : Antoine Bordier.
- 19.00 **Trois petits tours et puis s'en vont**
Pour les petits.
Notre feuilleton :
- 19.05 **Rocambole**
20e épisode. Avec Pierre Vernier dans le rôle de Rocambole.
- 19.40 **Carrefour**
- 20.00 **Téléjournal**
- 20.20 **Temps présent**
Le magazine de l'information.
Production : Alexandre Burger.
Equipe de rédaction : Marc Schindler, Jean-Pierre Goretta, Claude Goretta, Claude Torracinta.
- 21.40 **Les Compagnons de Baal**
3e épisode. Le Spectre rouge.
Scénario original et dialogues de Jacques Champreux.
- 22.35 **Téléjournal**

FRANCE

Première chaîne

- 12.30 **Le Comte Yoster a bien l'Honneur**
22. Mon Vieux Camarade Marwitz. Un film de Michael Braun. Musique : Peter Fischer. Avec Lukas Ammann : Comte Yoster - Wolfgang Volz : Johann.
- 13.00 **Télé-midi**
- 13.20 **Une Femme à aimer**
22. Scénario : Gérald Lucas.
- 13.35 **Cours de la Bourse**
- 16.00 **Championnats de France de natation**
à la piscine Georges Vallerey.
- 18.25 **Dernière heure**
- 18.30 **France vacances**
Une émission du Service des sorts.

- En direct de Palavas-les-Flots :
- 19.00 **Été magazine**
Une émission de Georges Folgoas animée par Danièle Gilbert et François Deguel.
- 19.15 **Actualités régionales. Annonces**
- 19.40 **Été magazine (suite)**
- 19.55 **Annonces**
- 20.00 **Télé-soir**
Au théâtre ce soir
Une émission de Pierre Sabagh :
- 20.30 **La Courte Paille**
de Jean Meyer. Mise en scène : Jean Meyer. Avec Denise Benoît : Gilberte Palabret - Jacques-Henri Duval : Félix Palabret - Jean Hébéy : Lucien Metenier - Daniel Hébéy : Michel Palabret - Yvonne Gaudreau : Edith Lafaye - Martine Gauthier : Rosalinde Lafaye. Décors : Donald Cardwell.
Emission médicale :
- 22.00 **La psychiatrie**
3e partie. La psychiatrie infantile.
Une émission d'Igor Barrère et Pierre Desgraupes.
- 23.00 **Télé-nuit**

Deuxième chaîne

- 18.55 (C) **Colorix**
Sinbad le Kangourou gangster - La Vallée des Rois : Pris dans la tempête - Ballon vole.
- 19.15 **Actualités régionales**
jumelées avec la Première Chaîne. Pour les émetteurs de : Amiens, Bordeaux, Dijon, Mulhouse, Nantes (relayé par Niort), Strasbourg, Pic du Midi (diffusant les actualités de Bordeaux).
Pour les autres régions :
Court métrage
Le petit Lion : Le petit poisson, émission d'A. Lafargue et J. Charrière.
- 19.35 (C) **Télé-soir couleurs**
- 19.55 (C) **Téléports**
- 20.00 (C) **Au rendez-vous des pêcheurs**
Une émission de François-Raoul Duval. Avec la participation de Daniel Maury. Sketch sur la pêche, avec la participation de Patrick Dewaere, Henri Guibet, Michel Coluche, Sotha, comédiens de la troupe Romain Bouteille.
- 20.45 (C) **L'Inde fantôme**
Réflexion sur un voyage.
- 21.45 (C) **Tous en scène**
Une émission conçue et réalisée par Robert Bober, Pierre Desfons, Maurice Dugowson et Claude Ventura.
- 23.00 (C) **Coda**
XVIIIe siècle : Ce méconnu : Au-delà de la réalité. Watteau découvre un univers poétique.

PILOTE TEMPÊTE



Sur l'étendue découverte qui quelques instants auparavant était la scène d'une bataille rangée entre deux tribus ennemies, se dressait maintenant l'Aiguille, étincelante sous le soleil torride. Des deux côtés, les Anayas et les Maltèques s'étaient retirés et, stupéfaits, ils épiaient sous le couvert des feuilles cette lumineuse apparition venant du ciel. Quand une porte s'ouvrit et que trois êtres en sortirent, comme ils n'en

avaient jamais vu, la peur saisit ces hommes primitifs. Que signifiait tout cela? Était-ce Quetzalcoatl en personne qui descendait du ciel pour punir ses enfants querelleurs? L'un de ces hommes, dont la chevelure était certainement faite de rayons de soleil, cria soudain d'une voix forte des mots que personne ne comprit et qui avait l'air d'être un ordre! Le cœur battant très fort et les genoux tremblants, le cacique Tuparan s'avança.

SALOMÉ

feuilleton

IRÈNE DURAND

Editions « Mon Village »
Vulliens

28

Ils étaient dans le cimetière, près des tombes des alpinistes ; il l'avait dirigée là, pour lui dire tout cela sans témoin. Et ils restaient plantés devant ces noms gravés, dans le granit, ceux qui étaient tombés pour lui, le « Grand » d'ici, le Cervin ! Celui auquel un nuage était accroché ce frais matin-là ! Salomé ne lisait pas les noms ; elle restait stupéfaite et chagrine. Pourtant quelle joie, s'il était guide ! Lui, chargé d'un piolet, d'un sac, de la corde, et les boucles à la ceinture, et les fers aux semelles des énormes souliers ? Ou, au contraire, avec les espadrilles de maintenant ?... Lui, un montagnard, un de ces rudes êtres auxquels on parle autrement, qui sont autrement ? Lui, rapproché d'elle et descendu à son niveau à elle ?...

Le soleil tombait chaud et dru sur le petit champ du repos ; les branches des tilleuls agitaient des ombres joyeuses, celle des saules se balançaient harmonieusement. Pius regardait les noms de ses héros et se recueillait.

Surpris par le silence de sa jeune compagne, il la regarda et la vit pâle et sérieuse :

— Vous êtes bien déçue de moi, Salomé ? Vous trouviez ma livrée noire plus élégante ? C'est plus flatteur que je commande à l'office et à la salle ?...

Oubliant les lieux, il rit ! Inconsciemment, il ne trouvait pas cet endroit triste, il le nommait en son cœur « Le champ du repos de l'héroïsme... »

Salomé leva ses yeux francs vers lui !

— Au contraire, monsieur Pius, je suis émue de fierté pour vous. Il n'y a pas de plus beau métier ! Mon grand-père était guide, vous le savez ! J'étais fière quand je le voyais partir avec des messieurs qui lui obéissaient et le respectaient.

— Oui, Théodore Christen était le meilleur guide de son temps ! Il est dans les manuels. Un rude gaillard ! Quand je serai vieux, je voudrais être comme lui, toujours gai et brave ! Mais avant, je veux former mes fils à ça !... Regardez, maintenant que vous êtes remise... (Vous êtes consolée, n'est-ce pas ?) Voilà les grands noms dont nous apprendrons la vie ; on nous les donnera en exemple, pas seulement ceux des guides, mais aussi ceux d'alpinistes passionnés ! Venez voir la tombe de Whympy ! Je connais tout ça depuis longtemps ; j'étais petit garçon que je me sauvais ici, en cachette, parce qu'un enfant, on ne le mène pas au cimetière, n'est-ce pas ? On ne sait pas que les enfants aiment le mystère et le silence !

Ils se recueillirent et la jeune fille perdit un peu de sa timidité : puisque Pius renonçait à être un « monsieur » ! Puis ils sortirent, pour aller prendre le chemin de fer à crémaillère du Gornergrat.

— Croyez-vous que je trouverai une vraie femme de guide, comme je l'ai décrite ?

— Il y en a assez par le Valais ! Elles sont braves et patientes !

— Oui, mais pas toutes comme je voudrais ! Beaucoup de filles braves et patientes ne me plairaient pas !

— C'est tout ce qu'il faut pour une femme de guide !

— Oh ! Non ! C'est trop peu ! Il faut qu'elle aussi ait une âme de guide ! Qu'elle aime la montagne autant que lui, afin de comprendre pourquoi il est comme ça ! Il faut qu'elle fasse de leur chalet un refuge, aussi accueillant que ceux du Club Alpin ! Et il faut qu'elle ne soit pas jalouse, qu'elle comprenne que c'est quand même elle la première ! Voilà tout ce qu'il lui faut, à cette femme de mes rêves !

— Mais alors, elle aussi a des droits ! Il faut qu'il soit son ami, qu'il la comprenne et, puisqu'il aura juré d'être courtois, qu'il soit prévenant et qu'il ait des égards pour elle, et non seulement pour les clients ! Ça, on ne le voit pas dans les mariages par ici !... Et il faut que son mari lui raconte ses excursions, comme à un camarade, qu'elle puisse le suivre en pensée et calmer son angoisse comme ça !...

— Oui ! Et il faut qu'ils passent de bonnes soirées ensemble, et de bonnes journées libres avec les enfants et que tous soient habitués à grimper !

— Bien sûr ! répond Salomé, au comble de l'enthousiasme, sans plus savoir si c'est un rêve ou la réalité. Oui, oui, il faut qu'ils ne se quittent pas en pensée ! C'est une protection dans le danger !

— C'est bien beau, tout ça, mais je ne sais pas si je trouverai cette perle !...

Ils ne sont plus timides l'un envers l'autre. Ils ont échangé quelques propos ; cela fait un pont entre les âmes !... Ensuite, dans le funiculaire, Salomé est prise par l'enchantement ; ils montent très lentement au bord des pentes couvertes de mélèzes ; on pourrait suivre le train à pied ! Les arbres cessent, les prés nus et bruns paraissent ; si on regarde vers la droite, on reste muet de saisissement : le Cervin apparaît tout près, dirait-on. Il est solitaire et pur, tout le ciel est à lui seul ! Il se tient droit d'orgueil ! Comme quelqu'un qui a mauvais caractère, il s'est écarté de tous les « Grands », qui ont un air trapu et pataud, comparés à sa sveltesse !

Il est dix heures ; les pentes de neige durcie scintillent et leurs paillettes bougent ; la glace est un miroir gris perle, net et lisse.

Salomé, qui ne peut plus contenir sa joie, se retourne vers Pius. Le robuste jeune homme est assis au milieu de la banquette, les jambes allongées sous le banc d'en face. Ses cheveux blonds s'ébouriffent dans le vent. Sa bouche charnue sourit et découvre des dents éclatantes... Ah ! qu'il est beau ! Salomé l'observe un instant, discrètement, avant de lui dire :

— Je cherche si je vois mon père déjà par ici ! On arrive ! Peut-être qu'il est occupé à la gare ?...

programmes de la radio

Vendredi 25 juillet 1969

Premier programme

- 14.00, 15.00, 16.00, 17.00 Miroir-flash.
- 12.29 Signal horaire. 12.30 Miroir-midi.
- 12.45 Le feuilleton : L'Homme à l'oreille cassée. 13.00 Musicolor. 14.05 Chronique boursière. 14.15 Trait d'union. 14.45 Moments musicaux. 15.05 Concert chez soi. 16.05 Le rendez-vous de seize heures : La maison de Claudine. 17.05 Tous les jeunes. Pour vous les enfants. 17.55 Roulez sur l'or. 18.00 Informations. 18.05 Le micro dans la vie. 18.40 Chronique boursière. 18.45 Sports. 18.55 Roulez sur l'or. 19.00 Le miroir du monde. 19.30 La situation internationale. 19.35 Photo-souvenir. 20.00 Magazine 69. 21.00 Concert par l'Orchestre de Chambre de Lausanne. Dir. Arpad Gerecz, soliste : Claude Gafner, baryton 22.30 Informations. 22.35 Les beaux-arts. 23.00 Au club du rythme. 23.25 Miroir-dernière.

Second programme

- 12.00 Midi-musique. 14.00 Musik am Nachmittag. 17.00 Musica di fine pomeriggio. 18.00 Tous les jeunes ! 19.00 Emission d'ensemble. 20.00 Informations. 20.15 Soirée jeunesse 1969. 21.45 Variétés-magazine. 22.30 Jazz à la papa.

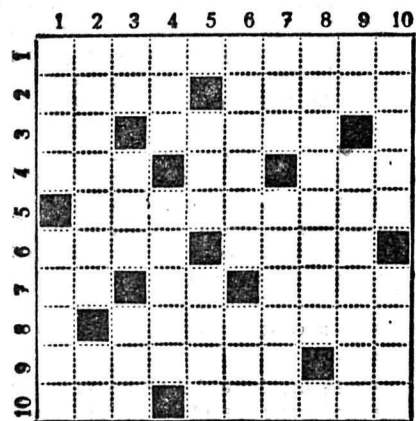
Beromunster

- Informations-flash à 15.00, 16.00 et 23.25.
- 12.30 Informations. 12.40 Rendez-vous de midi. 14.00 Magazine féminin. 14.30 Mosaïque musicale. 15.05 Conseil du médecin. 15.15 Disques pour les malades. 16.05 Jacques le Fataliste et son maître, d'après Diderot. 16.45 Mélodies de films. 17.30 Pour les petits. 18.00 Inf. Météo. Actualités. 18.15 Radio-jeunesse. 18.55 Bonne nuit les petits. 19.00 Sports. Communiqués. 19.15 Inf. Météo. Actualités. Chronique mondiale. 20.00 Ensemble vocal et orchestres. 20.30 Concours et 160 millions. 21.30 Solistes et orchestres en vogue. 22.15 Inf. Commentaires. Revue de presse. 22.30 Ce soir à l'Olympia. 23.30-1.00 Divertissement musical (seulement sur OM).

Samedi 26 juillet 1969

- Premier programme
- 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 12.00 Miroir-flash.
- 6.00 Bonjour à tous ! Informations. 6.59 Horloge parlante. 7.00 Miroir-première. 8.05 Route libre ! 8.30 Revue de presse. 10.50 Les ailes et le concours roulez sur l'or. 12.05 Aujourd'hui. 12.25 Quatre à quatre.

MOTS CROISÉS



Eus trop chaud. 7. Ville biblique. S'emploie pour encourager. Plier saillant sur la surface d'un mur. 8. Telles des dames de Brantôme. 9. Allongent. Conjonction. 10. Fort utile au corroyeur. Rangée de cellules végétales placées côte à côte.

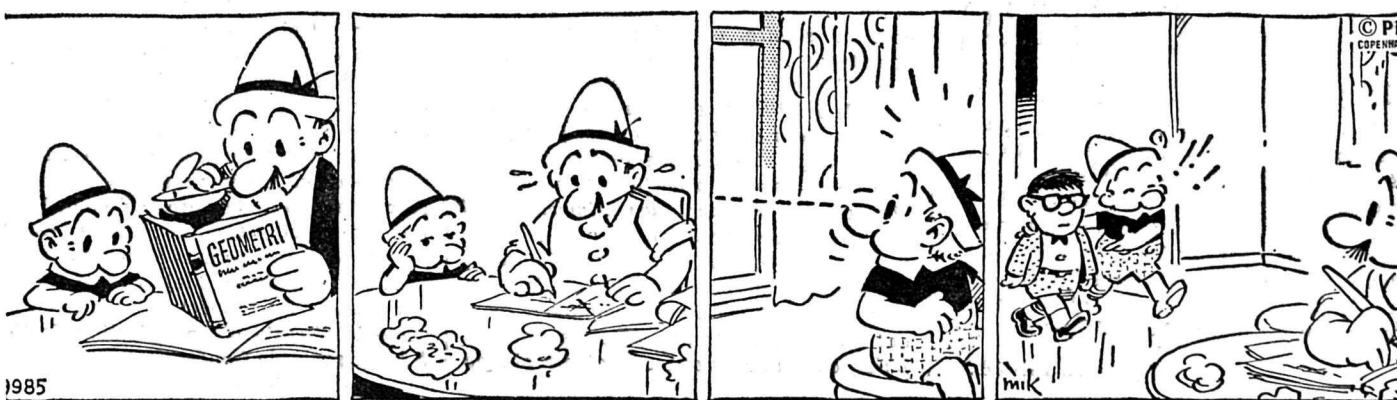
VERTICALEMENT

- 1. Défense de boxer. Cause. 2. Posséder après quelqu'un. Possessif. 3. Pronom. Personne n'est au-dessus. Eau-de-vie. 4. Est parfois au bout de la ligne. Acier au nickel. 5. Trahit ceux qui l'aiment. Accident imprévu. 6. Qui ne sont pas à dédaigner. Ils nous injurient en passant. 7. Héros de Corneille. Très pénibles. 8. Qui balance. 9. Fin d'infinif. Garnies d'une matière pesante. 10. Points de suspension. Maison d'Italie.

Solution de jeudi

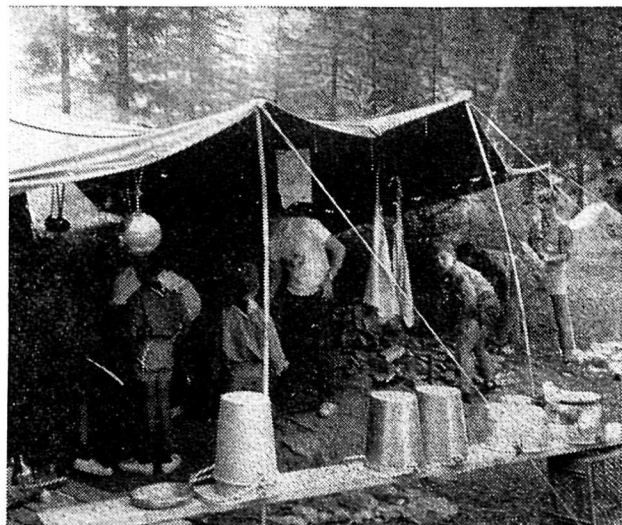
- Horizontalement. — 1. Facultatif. — 2. Eve. Aubade. — 3. Reno. Sape. — 4. Nets. Tees. — 5. Lé. Eue. Usé. — 6. Emérites. — 7. Vêt. Talent. — 8. Inés. Le. EE. — 9. Etais. Igor. — 10. Frissons.
- Verticalement. — 1. Fer. Levier. — 2. Avènement. — 3. Cène. Eteuf. — 4. Oter. Sir. — 5. La. Suit. Si. — 6. Tus. Etal. — 7. Abat. Eléis. — 8. Tapeuse. GO. — 9. Idées. Néon. — 10. Fe. Setters.

MODESTY BLAISE





Cadets vaudois et valaisans fraternisent sous tente



La corvée de cuisine sous la tente.

Les troupes de cadets de Chavannes, Cully et Martigny occupent les environs de la cité octodrienne depuis samedi dernier.

Après avoir patrouillé dans les régions du col des Planches, du col de la Forclaz et de Ravoire, ces troupes ont pris leurs quartiers pour douze jours dans l'idyllique contrée de Van-d'En-Haut.

Gageons que ces 63 enfants emporteront un agréable souvenir de cette sympathique rencontre Vaud-Valais en terre valaisanne.

MARTIGNY

† Henri Berguerand

A Martigny, vient de s'éteindre M. Henri Berguerand, originaire de Charraz, qui avait créé une ferme importante dans la région du Capioz, ferme qu'il exploitait avec sa nombreuse famille.

Frappé par la maladie et notamment de cécité depuis plusieurs années, il vivait retiré par suite des circonstances.

Il était le beau-père de M. Vital Darbellay, conseiller municipal.

Nous présentons à sa famille l'expression de notre très vive sympathie.

ARDON

Décès de Mme Elvire Delaloye

Nous apprenons avec beaucoup de peine le décès, après une longue maladie, de Mme Elvire Delaloye, née Broccard.

Cette excellente mère de famille, qui s'en va dans sa 80e année, était l'épouse de notre ami Albano, ancien conseiller.

Nous présentons à sa famille dans la peine, particulièrement à son époux, à sa fille et à son beau-fils, Mme et M. Sabatier, ainsi qu'à ses petits-enfants, nos condoléances les plus sincères.

SAXON

Heureuse innovation

Tous ceux qui traversent la commune de Saxon ont constaté avec satisfaction la création, sur la route cantonale, d'un vaste pont reliant les territoires de cette localité, territoires coupés en deux par la route cantonale.

Grâce à cette innovation, les agriculteurs de la région qui doivent se déplacer pour leurs divers travaux ne courent plus le risque d'accidents de la circulation qui devient ainsi fluide et facile.

VOUVRY

Grave accident de travail

Jeudi matin, vers 8 h. 30, un maçon espagnol, M. Rafael Perrucho-Manez, âgé de 34 ans, marié, était occupé à vider des bennes de béton sur une des dalles du centre scolaire de Vouvry. A la suite d'une fausse manœuvre du conducteur de

la grue une benne s'écrasa sur la dalle, qui se rompit et entraîna l'ouvrier avec.

Ce dernier, grièvement blessé, a été transporté à l'hôpital de Monthey, où les médecins hésitent à se prononcer sur son cas.

Coupe suisse :

Monthey à Montreux

(j) Samedi, en fin d'après-midi, soit moins d'un mois après son dernier match de finale contre Martigny, le FC Monthey est engagé à Montreux pour le premier tour principal de la Coupe suisse. Ce déplacement ne va pas sans occasionner des soucis aux responsables puisque les joueurs récemment acquis (il y en a sept) ne seront pas qualifiés avant le 15 août, ce qui pose un problème à tous les clubs dont le changement d'effectif a été important.

Malgré cet handicap, les Montheysans pourront aligner une formation qui est capable de faire bonne figure face à la jeune équipe de Montreux. Classée deuxième du groupe de deuxième ligue lors du dernier championnat, visant la promotion en catégorie supérieure, l'équipe de la Riviera vaudoise sera un redoutable adversaire pour les Bas-Valaisans qu'elle a déjà boutés trois fois hors de la Coupe suisse ces cinq dernières années. Remarquons, en outre, que Monthey n'a pas été favorisé par le tirage au sort puisque cette équipe n'a plus joué sur son terrain, en Coupe suisse, depuis... 1965!

On souhaite à Monthey de pouvoir passer le cap du stade montreuisien de Chailly pour pouvoir, enfin, jouer un match de coupe devant son public...

Jeux olympiques scolaires à Montana



Flamme olympique, drapeaux et challenges en tête, le cortège des 300 enfants va s'ébranler. (Photo Valpresse.)

SION (vp). — Les deuxièmes Olympiades scolaires ont débuté, hier après-midi, à Montana. Sous la présidence de M. H. de Courten, médecin, un comité a œuvré d'arrache-pied pour réunir toutes les conditions sportives permettant à plus de 300 enfants de fraterniser par le sport.

Provenant de toutes les régions du monde, ces enfants viennent à Montana, qui pour l'année entière, qui pour passer un été merveilleux. Ils sont accueillis par les sept instituts du haut-plateau de Montana et Crans.

Hier, en début d'après-midi, un cortège se formait à Y-Coor avec flambeau olympique, drapeaux et challenges en tête. La longue et joyeuse cohorte se dirigea vers le terrain de football où se déroulèrent les disciplines athlétiques. Demain, les disciplines de natation seront disputées avec la même passion et le même esprit qui animent tous les enfants. Les enfants monteront sur le podium d'honneur, au son des hymnes nationaux, et, tandis que monteront les couleurs, ils recevront leurs médailles, en carton peut-être, mais la valeur symbolique n'en est point diminuée.

Ces jeux sont pour ces enfants du monde l'occasion de comprendre la nouvelle aventure qui s'offre à eux. Les organisateurs espèrent que cette fraternité puisse se perpétuer dans les années à venir pour que d'autres se joignent à eux afin de célébrer le culte de l'effort récompensé par la plus belle de toutes les éthiques : la découverte de soi-même.

Notre administration cantonale des contributions est la première

Il y a deux jours, le service cantonal des contributions publiait un communiqué ayant trait aux premiers résultats provenant de l'amnistie fiscale. Le service annonçait que les comptes de quelque 90 communes valaisannes avaient été contrôlés et qu'un montant d'un peu plus de 158 millions, non déclarés jusqu'à maintenant, avait été annoncé.

A la suite de ce communiqué, la radio-romande a essayé de savoir ce qui se passait dans les autres cantons romands.

Aucune administration cantonale n'a pu ou n'a voulu communiquer les résultats enregistrés, le prétexte invoqué étant, dans presque tous les cas, le délai trop court depuis la votation à aujourd'hui pour connaître un tel résultat. Seul, le canton de Fribourg a précisé que, sans avoir de chiffres à fournir, il semblait bien qu'on enregistrât des résultats étonnants.

Bravo donc à l'administration valaisanne pour son excellent travail, même si, en matière d'impôts, on n'est jamais très pressé.

Mémento

Police (cas graves) (027) 2 56 56

Ambulance (pour tout le Valais) (027) 2 61 61

MONTHEY

Service médical (025) 4 28 22 et 4 11 92

Pharmacie de service : Coquoz (025) 4 21 43

SAINT-MAURICE

Pharmacie Gaillard (025) 3 62 17

MARTIGNY

Service médical (026) 2 26 05

Pharmacie de service : Lovey (026) 2 20 32

Manoir : Exposition chasse et pêche. Jusqu'au 24 août.

SION

Service d'urgence en ville No 11.

Pharmacie de service : Wuilloud (027) 2 42 55

Hôpital régional (027) 3 71 71

Permanence médicale assurée pour tous les services.

Service de chirurgie, jusqu'au 25 juillet : Dr Morand (027) 2 18 12

SIERRE

Service médical (027) 5 06 21 et 5 07 03

Pharmacie de service : Burgener (027) 5 11 29

Exposition internationale des peintres rhodaniens, ouverte tous les jours. Jusqu'au 28 août.

Parti radical, Hôtel Arnold : Rencontre hebdomadaire.

CAPITOLE - Sion

Fermeture annuelle

ARLEQUIN - Sion

Tél. (027) 2 32 42

Du jeudi 24 au dimanche 27 - 16 ans rév. Danièle Gaubert, Michel Duchaussoy

LA LOUVE SOLITAIRE

Dimanche matinée 15 h. - Soirée 20 h. 30

CASINO - Sierre

Tél. (027) 5 15 55

Durant toute la semaine, du 21 au 27 juillet Vendredi 25 - 20 h. - 18 ans révolus

FRANKENSTEIN

22 h. - 18 ans révolus

LES MAITRESSES DE DRACULA

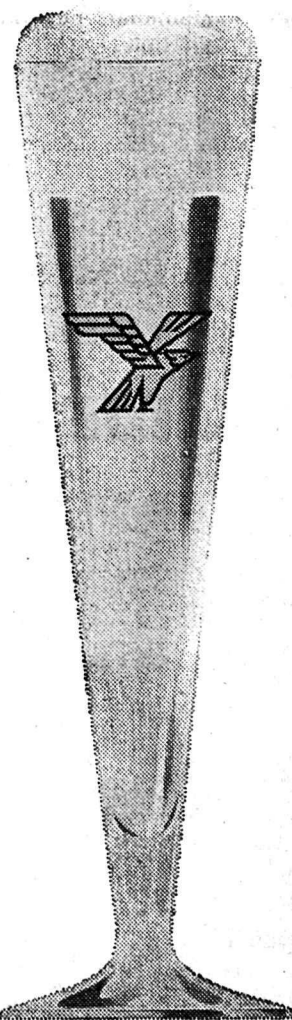
Samedi 26 - 20 h. - 16 ans révolus

LE JARDIN DES TORTURES

22 h. - 18 ans révolus

FRANKENSTEIN

Gardez la ligne "Club"



Savoureuse et prestigieuse, la bière "Club" de Beauregard vous permet de garder la ligne "Club"!

"Club" la bière noble de Beauregard

BON A réception de ce BON, nous vous ferons parvenir gratuitement notre documentation scientifique: "CLUB" - QUALITÉS ET VERTUS SECRÈTES D'UNE BIÈRE NOBLE.

Nom: _____
Prénom: _____
Rue, No: _____
No postal, localité: _____

Expédiez ce BON à: CLUB, Brasserie Beauregard, 1700 Fribourg

Cinemas

CORSO - Martigny

Jusqu'à dimanche 27 - 18 ans révolus Stewart Granger et Peter van Eyck dans

UN CERTAIN MR. BINGO

Un film explosif survolté!

ÉTOILE - Martigny

FESTIVAL D'ÉTÉ

Ce soir vendredi à 20 h. et 22 h. - 16 ans rév.

Un film de René Clair

LA BEAUTÉ DU DIABLE

avec Gérard Philippe et Michel Simon

MICHEL - Fully

Jusqu'à dimanche 27 - 16 ans révolus

Un film d'une émouvante beauté

LES DEUX ORPHELINES

avec Mike Marshall et Simone Valère

LUX - Sion

Tél. (027) 2 15 45

Du vendredi 25 au dimanche 27 - 16 ans rév.

Roger Hanin, Margaret Lee, Peter Carfter dans

LE TIGRE SORT SA MÈRE

Dimanche matinée 15 h. - Soirée 20 h. 30

LE CONFÉDÉRÉ. — Quotidien édité par le Parti radical-démocratique valaisan. — Rédacteur en chef : Gérard Rudaz. — Chef du service des informations : Pierre Anchisi. — Chef du service des sports : Walty Leya. — Rédaction et administration : Place de la Gare, Sion. — Téléphones : (027) 2 92 22 et 2 92 23 (deux lignes). — Télex : confé 38 206. — Case postale : 120 Sion. — Compte de chèques postaux 19-58 Sion. — Abonnements : Un an 48 francs ; six mois 25 francs ; trois mois 13 francs. Etranger : Demander le tarif. — Publicité : Régie des annonces Publicitas S.A., Sion. Téléphone (027) 3 71 11 Sion. — Tarif : Annonces 17 centimes le millimètre ; réclames 60 centimes le millimètre. — Faire-part mortuaires : Pour « Le Confédéré » : Publicitas, Sion ou directement : Rédaction « Le Confédéré quotidien », Sion, téléphones (027) 2 92 22 et 2 92 23.



A louer

BOUCHERIE-CHARCUTERIE

à proximité de station en plein développement. Bas prix.
Ecrire sous chiffre PC 38 853 à Publicitas S.A., 1951 Sion.

Pour votre publicité :

Publicitas Sion

(027) 3 71 11

Importante entreprise de Sierre engage

UN MAGASINIER-OUTILLEUR

possédant un des métiers suivants :
— électricien,
— mécanicien (mécanique générale),
— ferblantier-appareilleur,
— magasinier professionnel.

Nous demandons que le candidat soit :
— actif,
— organisateur,
— consciencieux.

Nous offrons :
— Un bon salaire.
— Fonds de prévoyance.
— Avantages d'une entreprise moderne.

Faire offre avec curriculum vitae sous chiffre 8856 S aux Annonces Suisses S.A., 1951 Sion.

ATHLÉTISME

Avant la confrontation intercontinentale

Les 30 et 31 juillet à Stuttgart se déroulera la seconde rencontre opposant les équipes masculines et féminines de l'Europe et des Amériques.

Ce match, ardemment désiré par les Européens, alors que les Américains se montraient assez réticents, fut assez difficile à mettre sur pied.

Longtemps il resta à l'état de projet, puis fut envisagé pour 1966 pour n'être conclu définitivement qu'en 1967 où il se déroula les 9 et 10 août à Montréal. Les rencontres suivantes doivent avoir lieu tous les deux ans.

A Montréal, l'Europe, privée du concours des athlètes soviétiques — il en sera encore de même à Stuttgart — n'en avait pas moins, ce qui était assez inattendu, remporté un succès total. L'équipe masculine s'était assurée la victoire par 109 points à 100 et la formation féminine avait triomphé par 60 points à 55.

Dans le match masculin, les victoires furent partagées, dix de chaque côté. Les Européens s'assurèrent le 100 mètres avec le Français Roger Bambuck (10"2), le 800 mètres avec l'Allemand de l'Ouest Franz-Josef Kemper (1'49"3), devant le Français Jean-Pierre Dutresne, le 5000 mètres avec le Hongrois Lajos Mecser (14'01"8) devant le Belge Gaston Roelants, le 10 000 mètres avec l'Allemand de l'Est Jürgen Haase (29'54"), le triple saut avec le Hongrois Henrik Kalocsa (16 m. 26) devant le Polonais Josef Schmidt, la perche avec le Français Hervé D'Encausse (5 m. 20), le disque avec le Tchecoslovaque Ludvík Danek (60 m. 99) devant l'Italien Simeone, le javelot avec le Hongrois Gergely Kulcsar (81 m. 26) devant le compatriote Miklos Nemeth, le marteau avec l'Allemand de l'Ouest Uwe Beyer (67 m. 40) devant le Hongrois Gyula Zsivotzky et, enfin, le relais 4 fois 100 mètres, avec les Français Marc Berger, Jocelyn Delacour, Claude Piquemal et Roger Bambuck (39"1).

Les Américains, pour leur part, s'assuraient le 200 mètres avec John Carlos (20"5), le 400 mètres avec Vince Matthews (45") devant Lee Evans, le 1500 mètres avec Tom van Ruden (3'41"), le 110 mètres haies avec Willie Davenport (13"6) devant Earl McCullough, le 400 mètres haies avec Ron Whitney (50"1), le steeple avec Chris McCubbins (8'44"1), la hauteur avec Otis Burrell (2 m. 13), la longueur avec Bob Beamon (8 m. 04), le poids avec Randy Matson (20 m. 46) devant Neal Steinhauer et, enfin, le relais 4 fois 400 mètres avec Elbert Stinson, Juan Franceschi, Vince Matthews et Lee Evans (3'03"6). De ces lauréats, un seul n'appartenait pas aux Etats-Unis, Franceschi, représentant Porto-Rico.

A égalité de victoires, l'équipe d'Europe s'assurait le meilleur grâce à six doublés (800, 5000, triple saut, disque, javelot et marteau) contre trois à celle des Amériques (400, 110 haies et poids).

La rencontre féminine voyait les représentantes de l'équipe d'Europe se signaler également puisqu'elles remportèrent six victoires contre cinq aux sélectionnées des Amériques. Elles mirent à leur actif le 200 mètres avec la Polonaise Irena Kirszenstein (23"3), le 400 mètres avec la Suédoise Karin Wallgren (53"7), la longueur avec l'Allemande de l'Ouest In-

grid Becker (6 m. 41), devant la Britannique Mary Rand, le poids avec les Allemandes de l'Est Margitta Gummel (17 m. 27) et Renate Garisch, le disque avec l'Allemande de l'Ouest Liesel Westermann (56 m. 77) devant l'Allemande de l'Est Karin Ilgen et le javelot avec la Polonaise Danuta Jaworska (56 m. 16).

L'équipe des Amériques voyait ses représentantes vaincre dans le 100 mètres avec Wyomia Tyus (11"3), dans le 800

avec Madeline Manning (2'02"6), dans le 800 mètres haies avec Cherrie Sherrard (10"9) devant sa compatriote Mammie Rallins, en hauteur avec Eleanor Montgomery (1 m. 72) et au relais 4 fois 100 mètres (44"4) avec une équipe formée de Wyoma Tyus et Barbara Ferrell, Irène Piotrowski et Wilma Charlton.

Au classement combiné des deux matches, l'Europe l'emportait sur les Amériques par 169 points à 155.

Importante rencontre à Lausanne

Après leur victoire sur la Belgique, les juniors suisses rencontreront, dimanche, en fin d'après-midi, les Tchecoslovaques, au stade de Vidy, à Lausanne. Voici la sélection retenue :

100 m. : Josef Calvetti, Patrick Zurkinden. — 200 m. : Calvetti, Daniel Gehri. — 400 m. : Joerg Baumann, Mathias Stiefel. — 800 m. : Kurt Roellin, Hansruedi Fueglistler. — 1500 m. : André Dolder, Andreas Joerg. — 5000 m. : Kurt Balmer, Werner Meier. — 110 m. haies : Beat Pfister, Yves Braunschweig. — 400 m. haies : Hansjoerg Haas, Roland Zurcher.

1500 m. steeple : Ueli Scheidegger, Juerg Winiger. — Hauteur : Thomas Wieser, Urs Bretscher. — Perche : Daniel Arnold, Heiner Pfeningger. — Longueur : Eric Fumeaux, Hansjoerg Finsterwald. — Triple saut : Urs Beck, Bruno Meier. — Poids : Frank Buser, Peter Bircher. — Disque : Arthur Hess, Juerg Isler. — Javelot : Buser, Bircher. — Marteau : Urs Brechbuehl, Bernhard Schmutz. — 4 fois 100 m. : Calvetti, Zurkinden, Urs von Wartburg, Gehri. — 4 fois 400 m. : Baumann, Bernhard Broennimann, Stiefel, Andi Glanzmann.

NATATION

Déplacements difficiles pour les nageurs suisses

Les nageurs suisses vont entreprendre un déplacement très difficile qui va les conduire à Cardiff ce week-end, puis à Copenhague le week-end suivant. Au Pays de Galles, ils se mesureront, dans le cadre du Match des Six Nations (ils avaient terminé troisièmes l'an dernier), à l'Espagne, à la Belgique, au Pays de Galles, à l'Ecosse et à Israël, ces deux derniers pays ayant pris la place de la Norvège et du Portugal. La présence des Ecossais et des Israéliens rendra la tâche des Suisses plus difficile, car la Norvège et le Portugal, qu'ils ont remplacés, avaient pris les deux dernières places en 1968 à Madrid. Le 1er et le 2 août, la sélection suisse se heurtera ensuite au Danemark et à l'Islande.

Par rapport à 1968, l'équipe suisse se trouve assez profondément modifiée. Des quatre sélectionnés olympiques de Mexico (Pano et Aris Caperonis, Gérald Evard et Nicolas Gilliard), seul Gilliard est encore de la partie, mais il ne s'entraîne plus avec la même intensité. Plusieurs jeunes semblent cependant en mesure de prendre la relève (c'est ainsi, notamment, que le Genevois Alain Charmey vient d'améliorer le record suisse du 400 mètres libre de Pano Caperonis). Du côté féminin, on peut même affirmer que l'équipe suisse est plus forte que celle de 1968, alors que, du côté masculin, on trouve encore quelques points faibles. Mais, dans les principaux clubs de Suisse, on s'applique à les combler.

A Cardiff, l'équipe suisse aura de la peine à s'assurer à nouveau la troisième place. L'Espagne sera favorite. Avec notamment Esteva (1500 mètres en 17'22" et 200 mètres dos en 2'12"9) et la spécialiste de la nage sur le dos Maria-Paz Corominas, elle possède deux atouts de classe mondiale. Devant leur public, les Gallois seront difficiles à battre. Ils seront emmenés par Martin Woodroffe, recordman d'Europe du 200 mètres papillon en 2'07"8. Logiquement, la Belgique devrait également terminer devant la

Suisse, mais plusieurs de ses meilleurs nageurs ont abandonné la compétition après les Jeux olympiques, de sorte que son équipe est devenue plus vulnérable.

A Copenhague, une semaine plus tard, le principal adversaire de la Suisse sera le Danemark (l'Islande n'a pratiquement pas fait parler d'elle sur le plan international jusqu'ici). L'an dernier, à Yverdon, les Danois s'étaient inclinés devant la Suisse, mais, devant leur public, ils seront autrement plus redoutables. Leur principal atout sera Ejvind Pedersen, finaliste olympique du 200 mètres dos.

Aviron

M. Thomas Keller (Suisse), président de la Fédération internationale, qui s'informe actuellement à Munich des travaux préparatoires aux Jeux olympiques d'été de 1972, a demandé que soit accrue la contenance des tribunes prévues autour du bassin des épreuves d'aviron. A son avis, elles devraient pouvoir accueillir 40 000 spectateurs, alors que 24 000 seulement sont prévus pour l'instant.

Boxe

L'Italien Salvatore Burrini, champion d'Europe des poids coq, a pris la décision de renoncer à son titre. Cette décision marque vraisemblablement la fin de la carrière de Burrini, qui abandonnera probablement la compétition, bien qu'il n'ait pas encore annoncé officiellement sa décision de raccrocher ses gants.

Selon M. Umberto Branchini, manager du boxeur sarde, Burrini serait toutefois prêt à livrer un dernier combat pour le titre mondial face à l'Australien Lionel Rose, actuel tenant du titre.

Le boxeur sarde, qui devait défendre prochainement sa couronne continentale face à l'Espagnol Mimoun Ben Ali, challenger officiel, sera remplacé par son compatriote Franco Zurlo, qui vient d'abandonner son titre national.



Une élégance bien féminine...

AU TIR FÉDÉRAL DE THOUNE
Dépassement du budget

Un communiqué intermédiaire du comité de tir nous apprend que la somme budgétée de 3,8 millions est dépassée de 300 000 francs. Malgré les pronostics prudents de M. Paul Schori, chef du comité de tir, il faut compter avec un dépassement du budget de 600 000 francs. Cet excédent provient surtout des cibles « art », « section », « Thoune », « dons d'honneur ». Toutefois, ces derniers jours, on remarque une forte augmentation sur les disciplines à 100 mètres. Le montant total de toutes les disciplines approche les 5 millions de francs, munition comprise. De cette somme, il faut toutefois déduire la somme restituée qui s'élève à 250 000 francs. En effet, jusqu'à maintenant, 4500 tireurs ont dû rendre leur carte de tir pour une raison ou une autre. Jusqu'à mardi, on estime à 80 000 tireurs sur 300 et 50 mètres qui ont achevé entièrement ou partiellement leur pension. A la veille de la fin du tir fédéral, ce nombre de tireurs est un véritable record et une éloquente démonstration pour le tir hors service. Dans les stands principaux, les rangeurs sont tous vendus. Toutefois, beaucoup de sections ayant réservé un trop grand nombre de rangeurs, les nouveaux arrivés trouvent toujours une stalle ou l'autre de libre.

TENNIS

Les Championnats internationaux de Suisse à Gstaad

Simple messieurs, huitièmes de finale : Marty Riessen (EU) bat Thedy Stalder (S) par 6-2, 6-0. Les quarts de finale se joueront entre : Drysdale-Davidson, Emerson-Kukal, Riessen-Jauffret et Taylor-Okker.

Double messieurs, huitièmes de finale : Bartles-Pilic (Fr-You) battent Sturza-Werren (S) 6-4, 6-8, 7-5 ; Holenstein-Stalder (S) battent Kukal-Pala (Tch) 6-4, 6-4.

Double mixte, premier tour : Annemarie Studer-Mathias Werren (S) battent Monica Giorgi-Pierre Loizeau (It-Fr) 6-4, 6-3.

Huitièmes de finale : Maria Guzman-Julian Ganzabal (Equ-Arg) battent Kindler-Dimitri Sturza (S) 14-12, 1-6, 6-1.

Double dames, quarts de finale : Annamaria Arias-Frances Taylor (Arg-GB) battent Silvia Gubler-Annemarie Studer (S) par 8-6, 6-3.

La fin proche du tir fédéral incite les tireurs de tête à achever leur pension. Hier, Erwin Vogt et Kurt Mueller, nos tireurs de tête les plus connus se présenteront à Zollhaus. Toutefois, Vogt n'a pas encore achevé sa « maîtrise », il attend apparemment le moment propice ! Kurt Mueller obtient 96 et 98 points en position couchée et debout, 90 et 92 points. Ne dépassant pas 92 points à genoux, il interrompit ses tirs. Par contre, Léo Wernli, d'Allschwil a terminé son programme et cela fort bien. Il se hissa au sixième rang sur la cible « maîtrise » avec 566 points, ce qui lui fait 283,15 points pour le concours et le 6e rang également. Mercredi soir, Albert Spaeni, tireur au pistolet, termina son programme pour le concours final. Avec un total de 364,5 points il se place directement après Hemauer, toujours en tête (7 points de moins). Dans la même discipline, la grande surprise du jour fut Hans Neuenchwander (Born, SO), qui prend la troisième place. On peut le créditer de 368,60 points pour le concours, cela grâce non seulement à son excellent résultat sur « maîtrise » (549), mais aussi aux autres disciplines. Les résultats de Louis Pichler (Oberhofen) sont à corriger dans ce sens. Il obtint 577 points avec le pistolet d'ordonnance à la « maîtrise B » et dans ce cas naturellement ne recut aucune bonification. Son résultat prend encore plus de valeur.

NOMBRE INSUFFISANT D'INSIGNES-COURONNES

Le comité d'organisation regrette énormément de ne plus pouvoir donner à chacun sa distinction et s'en excuse auprès des intéressés. C'est sur la base du tir fédéral de Zurich en 1963 que la commande fut faite et la participation prévue obligea les organisateurs avant la fête à passer une commande supplémentaire. Il est à constater qu'en comparaison avec les autres fêtes du tir fédéral, c'est la première fois qu'il fut autant tiré et que les résultats furent si élevés. Ce développement imprévisible explique la situation. Malgré le rendement réduit pour cause de vacances, nos fabricants font l'impossible pour activer leur production. Dans tous les cas, le comité d'organisation fait son possible pour que les tireurs reçoivent au plus vite leur distinction.

Hippisme

Le concours hippique de Sévery

Samedi 26 et dimanche 27 juillet prochains, le petit village de Sévery sera le centre attractif des cavaliers romands. Non seulement pour les épreuves en DUJALM mais aussi pour les deux parcours comptant pour le championnat vaudois des dragons. On s'attend à une lutte serrée pour l'attribution du titre. Vu la qualité égale des prétendants à ce championnat émettre un pronostic n'est pas possible. A part les anciens dragons toujours en compétition, des nouveaux venus peuvent créer la surprise. Nous pensons surtout aux Bonzon, Pittet, Viande, Rasut peuvent être les dignes successeurs du drag. R. Page de Trey, l'actuel champion.

A part ce captivant championnat qui se déroulera le dimanche après-midi, samedi matin dès 8 h. 15, le public pourra assister aux passages des catégories amateurs, juniors, un intéressant L II, les dragons et sous-officiers II et un parcours en M.

Dimanche matin, nous les retrouverons avec les dragons débutants dans des épreuves en barèmes A et B. A peine le titre de champion attribué, un parcours en M mettra fin à cet intéressant concours.

La manifestation aura un relief tout particulier avec au programme des courses officielles, steeple et courses campagnardes toujours très spectaculaires et prisées des spectateurs.

La section des DGM du Pied du Jura a fait l'effort nécessaire dans son organisation pour aller au devant d'une belle réussite.

Er. G.

Waterpolo

Championnat suisse de ligue nationale A : Horgen - Frauenfeld 9-2

Cyclisme

Victoire de Merckx

Eddy Merckx a remporté, en soirée, le critérium de Woluwe-Saint-Lambert, devant plus de 15 000 spectateurs. Voici le classement :


1. Eddy Merckx (Be) les 85 kilomètres en 1 h. 43' 25" ; 2. Roger de Vlaeminck (Be) à 10" ; 3. Felice Gimondi (It) à 12" ; 4. Victor van Schil (Be) à 22" ; 5. Barry Hoban (G-B) à 25".

Grand Prix de Lugano

Les organisateurs du Grand Prix de Lugano, qui en est cette année à sa vingtième édition, ont invité quatorze coureurs pour leur épreuve, parmi lesquels dix seront définitivement retenus pour le départ, le 14 septembre.

Voici les coureurs invités : Eddy Merckx (Be), Vittorio Adorni (It), Jacques Anquetil (Fr), Felice Gimondi (It), Roger Pingon (Fr), Ole Ritter (Dan), Ferdinand Bracke (Be), Raymond Poulidor (Fr), Hermann van Springel (Be), Bernard Vifian (S), Luis Ocana (Esp), Rudi Altig (All), Franco Vianelli (It) et Rinus Wagtmans (Ho).


AFRICA 69
VEVEY
 Grande exposition
 des Arts de l'Afrique occidentale
 dans les vitrines
 du centre commercial de Vevey
 12 juillet - 31 août 1969


RICHARD
 Votre bijoutier!

RICHARD
 Montres & Bijoux
 16, rue de Bourg

Un beau matin, on a sonné. Vous avez entr'ouvert la porte. Prudemment. Il était là, grand, sympathique, distingué. Et si aimable que vous

Ni trop, ni trop peu

l'avez laissé entrer. Mais curieux et indiscret comme il n'est pas permis. Il voulait tout savoir, ce jeune homme. Combien d'enfants? Profession du mari? Combien gagne-t-il? Que faites-vous de votre argent de poche? Comment utilisez-vous vos loisirs? Quel journal lisez-vous? Quelles rubriques?... Pourquoi tant de questions? Où voulait-il en venir? Vous n'avez pas osé le lui demander, mais vous avez eu confiance, vous lui avez tout dit. Tout. Et vous avez bien fait.

Du désir à la réalité

Vous l'avez deviné. Cette enquête, menée pour le compte de tout un groupe de journaux, ne tendait qu'à mieux connaître vos désirs. Pour mieux conseiller les annonceurs. Pour pouvoir leur dire comment vous atteindre. Par quel journal. De semblables enquêtes ont aussi été faites par des fabricants. Sans le savoir, vous leur avez permis, par vos appréciations, par vos critiques objectives, de mieux vous servir. Sans le savoir, vous avez contribué au progrès. Par votre sens pratique. Par vos habitudes. C'est grâce à vous, grâce à beaucoup d'autres femmes, d'autres hommes, que les aspirateurs sont aujourd'hui plus légers, plus maniables. Que les «mixers» coûtent moins cher. Que des milliers d'autres choses vous sont devenues plus sympathiques, plus utiles.

A chacun son journal

Nous sommes individualistes. Résolument. Quatre langues nationales ne nous suffisaient pas. Il nous fallait encore 6000 journaux, revues et autres publications. Un pour 800 habitants, enfants compris. Oui, mais 6000 publications différentes les unes des autres, bien vivantes, avec qui la population de notre petite Suisse a noué des liens solides, étroits, amicaux.

La commune, unité de base de notre structure fédéraliste, jouit d'une très grande autonomie. Ses affaires publiques et ses passions politiques n'ont souvent rien à voir avec celles de la commune voisine. Ceci explique déjà pourquoi nous sommes si riches en journaux. Ajoutez à cela 22 cantons, 4 langues nationales, des montagnes et des vallées et vous comprendrez mieux encore que tous ces journaux ont bien leur raison d'être. Chacun d'eux a sa propre personnalité, fruit d'une étroite communion entre le rédacteur et le public. Un public bien défini, qu'il connaît et dont il défend les opinions, les intérêts et la manière de vivre. En s'abonnant, le lecteur conclut avec le journal, son journal, un pacte d'amitié et de confiance. Plus encore. Il lui confère le droit d'être son porte-parole autorisé et exclusif.



L'annonce, élément de vie du journal

Ami et confident du public, le journal devait, tout naturellement, attirer l'attention de l'annonceur. Les annonces font partie du journal. Une bonne partie. Elles apportent au lecteur, chez lui, avec les nouvelles du monde et de la commune, celles du marché.

Ce droit de pénétrer dans chaque foyer, l'annonceur le paie. Tout comme il doit payer le transport de ses marchandises.

En choisissant le journal qui transmettra son message, il sait qu'il sera lu par l'acheteur qu'il veut atteindre. Il sait aussi que l'efficacité de son action publicitaire dépend étroitement d'une connaissance approfondie du journal et de ses lecteurs.

La rédaction, l'impression et les frais d'envoi d'un journal coûtent très cher. En contribuant à réduire ces frais, les annonces permettent à chacun de recevoir son journal à des conditions extrêmement modestes.

A propos, n'aimeriez-vous pas visiter, une fois au moins, l'imprimerie de votre journal? Vous y serez le bienvenu.

Quatre-vingt-deux Suisses sur cent veulent être informés par les annonces

Plus de quatre cinquièmes! Mais l'enquête – vous souvenez-vous du jeune homme sympathique? – a aussi révélé qu'une bonne partie d'entre eux s'intéresse presque davantage aux annonces qu'à la partie rédactionnelle du journal. Surprenant? Pas tellement. L'annonce touche de très près le consommateur. Et elle se prête admirablement aux cas d'urgence.

Ce chargement de bananes resté en souffrance à la douane. Ce wagon de fraises qu'il faut liquider en toute hâte. C'est à l'annonce qu'on confiera leur sort. Pour que, demain, tout soit vendu et rien ne soit perdu. Pour le profit de chacun.

Dans le monde entier, nos journaux jouissent d'une excellente réputation. Une réputation de véracité, d'objectivité, à laquelle les annonces sont loin d'être étrangères.

L'annonce est aujourd'hui, comme elle l'était hier et comme elle le sera demain, le moyen de publicité le plus estimé. Le plus efficace et le plus populaire. Mais pas n'importe quelle annonce.

Celle qui offre une marchandise conforme aux exigences du consommateur. Qui l'offre honnêtement, au moment opportun et... dans le journal qui convient.



L'annonce, reflet vivant du marché

Publicité collective de l'Union Romande de Journaux URJ et de l'Association d'Agences Suisses de Publicité AASP.

Service et pourboire compris

Petite question au Conseil fédéral

M. Müller, socialiste, conseiller national, Berne, a déposé une petite question dans laquelle il constate que l'inclusion du service et du pourboire dans les prix

avait entraîné une augmentation des anciens prix supérieure au 15 % de service. Il remarque que les augmentations atteignent parfois 20 à 25 % par rapport aux anciens prix. M. Müller souligne que cette évolution est contraire aux efforts entrepris pour stabiliser le coût de la vie et ne sert pas le bon renom touristique de notre pays.

M. Müller demande au Conseil fédéral de procéder à une étude de l'ensemble de la question et de donner au public l'occasion de prendre connaissance des résultats d'enquêtes éventuelles.

Cette demande a été acceptée par le Conseil fédéral qui estime que la perception d'un supplément de service a créé une situation fâcheuse. Le Conseil fédéral est ainsi disposé à faire étudier cette question par la commission de consommation et à publier les résultats de ses investigations.

Le fils du roi de Suède en Suisse romande

BERNE. — Le prince Bertil, fils du roi de Suède, accompagné de son épouse, est arrivé à Genève, venant de France. Il séjournera pendant quelques jours en Suisse romande.

Chaleur tropicale à Bâle

BALE. — Bâle enregistrait mercredi sa quatrième « journée chaude ». En effet, l'Institut d'astronomie et de météorologie de l'Université de Bâle, communique jeudi, qu'il a enregistré une température de 31,6 degrés Celsius mercredi 23 juillet.

Une ascension de l'Eiger en un jour

PETITE-SCHIEDDEG. — Deux jeunes Suisses ont vaincu l'Eiger en un temps record de 18 heures. Au cours de leur ascension, ils ont dépassé cinq autres cordées. On apprenait hier seulement qu'Andreas Scherrer, de Walenstadt, âgé de 21 ans, et Albrecht Boesch, de Krummenau (Saint-Gall), âgé de 22 ans, s'étaient mis en route lundi à 4 heures du matin et avaient atteint le sommet le même jour, en empruntant la voie normale. Les jeunes gens se trouvent encore sur la paroi de l'Eiger, si bien qu'il n'a pas encore été possible de les interroger personnellement sur leur entreprise. Leur tâche a cependant été facilitée du fait qu'ils ont pu employer des cordes fixées par une cordée japonaise, dans la partie inférieure de leur ascension.

Quant aux sept Japonais, qui cherchent depuis neuf jours une nouvelle voie « directissima », ils se trouvaient mercredi soir à une altitude de quelque 2900 mètres, dans la région du Rocher-Rouge. Ils avancent très lentement, du fait qu'ils sont obligés de planter des pitons mètre après mètre.

Trois cordées pouvaient être observées le même soir dans les environs du sommet. Parmi celles-ci se trouvent également le groupe tchèque, qui s'est engagé dans la paroi au début de la semaine. Il est difficile de distinguer les différentes cordées, étant donné qu'il règne une « activité intense » sur l'Eiger, haut de 3974 mètres,

les conditions atmosphériques étant très favorables.

Si aucune cordée ne s'était aventurée dans la paroi l'année dernière, ce n'est pas moins de trois groupes qui ont déjà atteint le sommet par la voie normale cet été.

CONTROVERSE au sujet de l'abolition des articles d'exception

(SPP) — Réuni à Zurich sous la présidence du professeur R. Pfister, le Conseil de l'Association populaire protestante, groupement qui est à l'origine de plusieurs institutions d'inspiration protestante en Suisse alémanique, a pris position sur deux questions confessionnelles d'actualité :

S'agissant du problème des jésuites, le conseil estime que l'évolution qui affecte l'ordre ne devrait pas inciter les autorités de notre pays à la précipitation. Les controverses qui ont éclaté au sein de l'ordre et entraîné un jésuite suisse à sortir de l'ordre attestent que de nombreux jésuites eux-mêmes contestent la règle de l'obéissance et la considèrent comme surannée. Ces tensions ne sont pas sans avoir suscité des réactions ambiguës au sein du catholicisme suisse, de sorte qu'il faut s'attendre également à des réserves de ces milieux dans l'hypothèse d'une consultation populaire sur la suppression de l'in-

Au Congrès de la jeunesse adventiste : présentation des pays délégués

ZURICH. — Le Hallenstadion de Zurich, où se réunissent chaque jour les 13 000 participants du Congrès international de la jeunesse adventiste a servi de cadre, mercredi soir, à la présentation d'une partie des 91 nations déléguées.

Chaque pays avait l'occasion de présenter en quelques minutes les caractères originaux de son histoire et de son folklore. Cette soirée, haute en couleur, a commencé par la Suisse, qui a présenté le traditionnel jeu des drapeaux, ainsi que des jours de cor des Alpes, pour se terminer avec la Tchecoslovaquie, en passant par le Portugal, la France, l'Espagne et l'Italie notamment.

La journée officielle au campement des éclaireuses suisses au val Blenio

OLIVONE. — La journée officielle du campement de la Fédération des éclaireuses suisses, qui se tient dans le val Blenio, a été ouverte par une « messe beat » célébrée par Mgr Giuseppe Martinoli. En effet, une vingtaine d'éclaireuses ont joué des rythmes modernes au commencement et à la fin de l'office religieux avec des guitares alors que l'assistance chantait.

Cette journée a été favorisée par un temps magnifique et elle a été honorée par la présence de plusieurs personnalités, entre autres, M. Lafranchi, président du Conseil d'Etat tessinois qui représentait

Une commune argovienne dépose plainte contre le Conseil exécutif du canton

SEON (AG) — Le Conseil communal de Seon (AG) a déposé une plainte de droit public devant le Tribunal pour « violation de l'autonomie communale ». Le Conseil communal désire ainsi souligner l'importance des décisions prises en assemblée communale.

Le Conseil exécutif du canton d'Argovie avait refusé la création d'une zone de construction, ainsi que d'une zone industrielle. Les deux zones se trouvent dans une région dont la beauté est particulièrement attrayante, entre Seon et Lenz-

Lourg. Les problèmes de drainage ne sont pas résolus dans les deux cas.

Un troisième cas concerne un plan d'urbanisation entré en vigueur en novembre 1968 sur la base d'une mesure d'exception et cette décision a également été refusée par le Conseil exécutif qui a déclaré qu'elle ne répondait pas à une saine planification et n'était pas défendable du point de vue légal.

L'affaire de Kloten : un avocat lausannois appelé en consultation par l'Union des avocats arabes

LAUSANNE. — Me Gilbert Baechtold, membre du barreau de Lausanne et conseiller national, a quitté la ville jeudi matin pour Londres. Il est appelé en consultation par le Bureau juridique de l'Union des avocats arabes, qui se réunit dans la capitale britannique au sujet des incidents survenus entre les défenseurs et le juge zurichois dans l'instruction de l'enquête dirigée contre les trois Palestiniens qui, le 18 février, avaient attaqué un avion israélien sur l'aéroport de Zurich-Kloten.

L'ARMÉE DU SALUT à la rencontre du prochain

Le rapport financier de l'Armée du Salut pour 1968 vient de sortir de presse. Cette organisation s'efforce, avant tout, d'atteindre un but spirituel. Il y est clairement démontré, soit par les nombreuses illustrations, soit par ses comptes, que l'Armée du Salut déploie ses activités dans le domaine social, également. Dans quarante institutions diverses, les salutistes accomplissent un travail important auprès de ceux qui, pour différentes raisons, souffrent moralement ou matériellement.

Dans ses six maisons d'enfants, par exemple, un accueil chaleureux est assuré aux innocentes victimes de circonstances familiales difficiles, aux enfants de parents divorcés, ou de mères célibataires. En outre, l'Armée du Salut assure le bon fonctionnement d'instituts pour jeunes filles, de foyers féminins, d'hôtels pour hommes, de résidences pour retraités, de maisons de repos et de vacances, de colonies agricoles pour alcooliques et détenus libérés, de chantiers d'assistance par le travail, de magasins de vieux et de postes de secours pour soins aux malades à domicile.

Au cours de cet exercice, quelques-unes de ces institutions ont été adaptées aux exigences modernes par de meilleures installations ou des rénovations. La plus belle initiative a été certainement la construction d'un immeuble locatif au Locle, comprenant, en plus de différents locaux, vingt-trois appartements à prix modéré pour personnes âgées. L'aménagement de la maison a été conçu de façon à permettre aux infirmes de sortir de leur appar-

tement et d'accéder à la rue par leurs propres moyens.

En 1968, l'intérêt des salutistes s'est porté tout spécialement sur la jeunesse. C'est pour elle que se construit actuellement un centre à Eichberg (SG).

La mission en pays non chrétiens est une des branches les plus intensément actives de notre œuvre. Pendant l'année 1968, plusieurs infirmières et aides qualifiées furent envoyées dans les contrées du tiers-monde où l'Armée du Salut travaille, non seulement comme groupement missionnaire évangélique, mais où elle apporte aussi sa contribution au développement général des nations.

L'Armée du Salut s'efforce de concentrer ses énergies pour poursuivre l'œuvre commencée, il y a un siècle, ce qui lui serait impossible sans l'aide financière de ses généreux donateurs et de la population. Ses institutions sociales étant ouvertes à tous, sans distinction de credo ou de races, nous les recommandons à la bienveillance de tous les citoyens.

L'électrotechnique suisse est compétitive

ZURICH. — Il ressort d'une statistique de l'OCDE que l'industrie électrotechnique suisse occupe une place très importante sur les marchés internationaux. En effet, sa part dans les exportations mondiales a atteint dans les années 1964-1967, du point de vue de la puissance des machines exportées, 25,8 % pour les turbines à vapeur, 15,9 % pour les turbogénérateurs et 27,6 % pour les turbines à gaz. La puissance en kilowatts des machines exportées par la Suisse au cours des cinq dernières années équivaut à la puissance totale installée à fin 1968 dans ses propres centrales. La Suisse est ainsi avec une consommation annuelle d'environ 4080 kilowatts/heure par habitant, un des pays les plus fortement électrifiés du monde.

La COJO condamne l'antisémitisme en URSS, Pologne et RDA

GENÈVE. — La Conférence des organisations juives (COJO) condamne à l'unanimité « la campagne antisémitique soviétique qui vise à détruire toute vie juive organisée ».

Réunie à Genève pendant trois jours, la COJO a groupé les représentants de 25 organismes juifs internationaux ou nationaux.

La conférence, dans un communiqué publié jeudi, s'élève aussi contre l'antisémitisme en Pologne et en Allemagne de l'Est. La RDA « est devenue un instrument de la propagande antijuive et antisémitique », phénomène « particulièrement répugnant de la part d'Allemands, si peu de temps après l'holocauste », affirme en particulier la COJO.

Tombé d'une échelle, il succombe à ses blessures

WOLFHAUSEN (ZH). — Mardi, M. Gottlieb Meile, 50 ans, était en train de scier des branches de sapin, juché sur une échelle placée sur une terrasse, légèrement touché par une branche qui tombait, M. Meile a été déséquilibré et est tombé d'une hauteur de 7 mètres. Il vient de succomber à ses blessures.

Incendie après une explosion dans le canton de Fribourg

VILLARSEL-LE-GIBLOUX. — Une explosion, suivie d'un incendie, a éclaté, hier, à 15 h. 20, à Villarsel-le-Gibloux (Fribourg) détruisant l'immeuble de M. Louis Magnin, agriculteur et commerçant en machines agricoles. M. Magnin a été grièvement brûlé et l'immeuble, estimé à 123 000 francs, a été entièrement détruit.

M. Magnin travaillait à la réparation d'une machine quand deux bonbonnes d'oxygène et d'acétylène sautèrent et furent expédiées, l'une, contre le toit de la maison voisine et, l'autre, contre un tracteur près duquel jouaient des enfants qui, heureusement, ne furent pas blessés.

Un incendie se déclara immédiatement, détruisant tout l'immeuble contenant habitation, grange, étable et remise. Les pompiers réussirent à sauver le bétail ainsi qu'une partie du mobilier. Le fourrage, par contre, demeura dans les flammes ainsi que plusieurs machines agricoles, dont une moissonneuse-lieuse-batteuse d'une valeur de 50 000 francs. Toutes les vitres aux alentours ont volé en éclats sous l'effet de la déflagration.

Au bout de deux heures, le feu était circonscrit et les pompiers s'occupaient à protéger une citerne à mazout voisine.

M. Magnin a été immédiatement transporté à l'hôpital de Billens.

La COREDE aura dix ans l'an prochain

LAUSANNE. — La Communauté romande pour l'économie d'entreprise (COREDE), fondation privée placée sous la surveillance de la Confédération, fêtera l'an prochain son dixième anniversaire. Son but est de stimuler les études et les applications en matière d'économie d'entreprise, en collaborant d'une façon étroite et constante avec les universités, les entreprises et les administrations privées et publiques, et en mettant un accent

particulier sur la formation continue des directeurs et des cadres.

D'août 1968 à juillet 1969, la « COREDE » a tenu une journée romande d'économie d'entreprise, une journée de ses fondateurs et donateurs, une journée d'information, vingt semaines (totalisant 77 journées et 865 participants). Les cours d'« intercadres », organisés par la « COREDE » et les jeunes Chambres économiques, ont occupé 44 soirées. Il y a eu enfin quatre sessions du cours romand sur les questions de personnel, sous la forme d'un séminaire de renouvellement pour directeurs et chefs de personnel.

De septembre 1969 à juin 1970, la « COREDE » offrira aux directeurs et aux cadres des entreprises, administrations et services publics et privés un cycle « UNEC » (universités - économie) de quatre semaines, vingt-sept séminaires de deux ou plusieurs jours et dix-sept journées des groupes « EDEX » (échanges d'expériences), organisés à Lausanne, Genève, Neuchâtel, Fribourg, Sion, Bienne, La Chaux-de-Fonds, Montreux et Yverdon.

La caserne de Lucerne a aussi ses objecteurs de conscience

LUCERNE. — Pour la première fois dans l'histoire de la caserne d'infanterie de Lucerne, deux recrues, qui avaient été appelées sous les drapeaux lundi, ont refusé d'accomplir leur service militaire. Les deux jeunes gens ont invoqué des raisons politiques et humanitaires. Un des deux objecteurs a remis un tract pour se justifier. On s'attend également à un tel geste de la part de son compagnon. Leur cas sera jugé par le Tribunal de division.

Initiative bâloise en faveur des trams gratuits

BALE. — Un comité d'initiative des « étudiants, élèves des écoles moyennes et des apprentis bâlois » a déposé mercredi après-midi à la chancellerie d'Etat, 7030 signatures recueillies en faveur de la gratuité du transport dans les trams bâlois. Cette information a été communiquée par le comité d'action au cours d'une conférence de presse à la Kunsthalle.

L'initiative exige une modification de la loi d'organisation de la Société des transports publics. Les organisateurs prévoient de la retirer au cas où le Grand Conseil élaborerait un contre-projet qui satisfait à leurs exigences.

Le comité a en outre décidé d'organiser une manifestation publique vendredi. On a cependant renoncé à bloquer le trafic de trams.

Noyade dans le Greifensee

MAUR (ZH). — M. Nicolas Paradiso cuisinier, âgé de 35 ans, s'est noyé mercredi peu avant 19 heures, alors qu'il se baignait dans le Greifensee. L'infortuné était déjà mort lorsque le maître-nageur de la plage de Maur l'a retiré d'une profondeur de 5 mètres à peu de distance de la rive. Sept personnes ont déjà trouvé une mort identique dans le canton de Zurich en une semaine.

Accident de travail à Saint-Gall : un mort

SAINT-GALL. — Le conducteur d'un petit transporteur était occupé à couler du béton dans une tranchée destinée à une canalisation lorsque le véhicule se mit à rouler et bascula dans l'excavation. L'ouvrier, M. Rudolf Huerlimann, de Saint-Gall, âgé de 32 ans, a été écrasé par la machine et mortellement blessé.

Une vedette de la police zurichoise incendiée : 40 000 francs de dégâts

ZURICH. — Mercredi soir vers 20 heures, une vedette de la police du lac de Zurich a explosé et brûlé. Par bonheur, personne n'a été blessé. Les dégâts se montent à 40 000 francs.

C'est au moment où un agent s'appretait à démarrer pour aller prendre à son bord des plongeurs partis à la recherche d'un cadavre d'un enfant de deux ans, tombé dans le lac le 15 juillet que l'explosion s'est produite. Heureusement l'agent, qui ne parvenait pas à mettre en marche le moteur de la vedette, ne se trouvait pas à bord lorsque se produisit l'explosion, suivie d'une flamme de trois à quatre mètres de hauteur : il s'était rendu dans un atelier afin d'y chercher un voltmètre destiné à vérifier la batterie.

Examens techniques de chauffage et de climatisation

LUCERNE. — Les examens techniques et professionnels supérieurs des branches du chauffage et de la climatisation se sont déroulés du 14 au 18 juillet au Technicum de la Suisse centrale à Lucerne. Ils étaient organisés par l'Association suisse des entreprises de chauffage et de ventilation. 11 candidats de la branche du chauffage et 4 de la climatisation s'étaient présentés. Les résultats viennent d'être publiés. On y relève que quatre jeunes gens ont reçu le titre de technicien en chauffage diplômé ASCV et trois celui de technicien en climatisation diplômé ASCV.

Centenaire à Pfaeffikon

PFAEFFIKON (ZH). — Mlle Elisabeth Albrecht a fêté jeudi son centième anniversaire à l'hôpital de district de Pfaeffikon.

Actualités

LES RAPIDES DÉLICES...

par Michel JACCARD

Le miracle de l'été, c'est qu'il rend les hommes meilleurs !

Si, si, ne haussez pas les épaules.

La moitié de l'humanité civilisée se trouvant en vacances, il manque à l'autre moitié ces interlocuteurs valables avec lesquels se nouent les affaires, les sentiments, les difficultés et les drames.

Le monde retrouve dès lors un rythme apaisé. En faire moins, ou ne rien faire du tout, ne charge votre conscience d'aucun remords.

Vous pouvez boire frais sur une terrasse sans encourir le mépris des « actifs » survoltés.

La presse elle-même, cet exact reflet du train du monde, est aimable et mince.

En vacances ou en sommeil, les éditorialistes n'alertent plus l'opinion. C'est tout juste s'ils trouvent le courage de dépoussiérer quelque affaire pendante et de remettre ça, sans trop de conviction, sur le Vietnam, le régime du sucre, ou la pollution des cours d'eau.

Le journaliste est dans la situation de l'orateur placé devant un auditoire à demi vide : il réduit ses effets. On sait qu'on sera lu, ou plutôt parcouru, par des lecteurs en chaise-longue, bien plus préoccupés du prochain pastis, de la prochaine broche ou de la prochaine balade, que des dessous de la succession d'Espagne ou de notre éventuelle adhésion au Marché commun.

Scrupuleux tout de même — on ne nous changera pas ! — nous élargissons les rubriques vacancières et multiplions les nouvelles dites de loisirs.

Une petite parenthèse à ce propos.

Ces loisirs, qui prennent, dans notre civilisation, une place de plus en plus exigeante, que sont-ils, au fond ? Quelqu'un en a-t-il jamais établi un inventaire exhaustif ?

Si, les Russes.

J'ai précisément sous les yeux une étude sociologique fort savante (plus de cent pages) définissant la structure des loisirs en URSS et donnant, précisément, la liste des « activités » considérées comme tels. Permettez que nous la reproduisons, amputée, cependant, des pourcentages qui l'accompagnent. Voici :

- Participation aux activités sociales.
- Etudes politiques.
- Etudes du soir et par correspondance.
- Autodidaxie (sic).
- Lecture de journaux.
- Lecture de revues.
- Lecture de livres.
- Radio.
- Télévision.
- Cinéma.
- Théâtre.
- Concerts symphoniques et soirées littéraires.
- Concerts de variétés.
- Musées et expositions.
- Manifestations sportives.
- Cercles d'artistes amateurs.
- Sports.
- Bricolage.
- Tourisme, camping, excursions
- Promenades de détente (sic).
- Jeux avec les enfants.
- Visites aux parents, amis, réceptions.
- Soirées dansantes.
- Jeux de cartes
- Autres jeux collectifs (dames, échecs, dominos, etc.).
- Restaurant, brasserie, café.
- Offices religieux.
- Repos passif (sic).
- Ne rien faire

Voilà ! Il me semble que tout y est. Sauf, peut-être, mais vous allez trouver que j'ai l'esprit licencieux !...

Je vous ai fait grâce, ai-je dit, des pourcentages. Mais vous avez déjà deviné que les rubriques en tête du tableau (études politiques, etc.) tiennent, dans la statistique, le haut du pavé. Les loisirs les plus négligés sont « offices religieux » et... « ne rien faire ».

Appliquée à notre pays, et en ces jours caniculaires, l'étude renverserait probablement cet ordre des valeurs, faisant au « ne rien faire » un véritable triomphe.

Ce qui est un bien. L'été rajeunit le monde. Il nous transporte dans ces temps mal définis, dont nous avons tous la nostalgie, où l'on prenait le temps de vivre et où les choses avaient leur vraie dimension. Sachons savourer ces instants fugaces !

M. J.

LETTRE DE PARIS

Et si la Lune avait été française...

par L.-A. ZBINDEN

Si la France, comme l'Europe est demeurée absente de la course à la Lune, c'est tout de même en ce pays que, de Cyrano de Bergerac à Jules Verne, sa légende s'est forgée et affirmée. Si l'histoire de notre satellite commence avec le pied d'Armstrong foulant son sol, sa préhistoire a été écrite en France. Le rêve lunaire et l'imaginaire lunaire, même s'ils sont aujourd'hui relégués au musée de l'esprit humain, demeurent des produits français. Il n'a pas dépendu du génie de ce peuple, mais des circonstances de l'histoire politique, d'avoir dû laisser à d'autres l'honneur de la conquête.

Ce sentiment d'un passé brillant et d'un présent en comparaison médiocre était peut-être plus ou moins conscient à l'esprit de certains Français et expliquerait qu'après l'expression d'une admiration réelle pour l'exploit des techniciens américains, quelque trace d'amertume, née d'une réflexion et d'un souvenir, se soient révélées ici et là.

Il est bien naturel, après tout, que sur un honneur bien accroché, la lumière d'Apollo 11 projette une ombre légère. Si la France, seule ou associée à l'Europe, avait tenu son rang dans la course à la Lune, la victoire américaine aurait été saluée sans mélange, mais le sentiment de l'inexistence spatiale est traumatisante chez un peuple qui possède les cerveaux néces-

saires à de grands exploits sans en avoir les moyens. C'est un peu comme l'inventeur du tennis (invention française) qui, avant d'avoir pu pratiquer ce sport, aurait été condamné à voir des étrangers échanger des balles et monter au filet. Devant l'exploit d'Apollo 11, les Français ont été des spectateurs, comme les autres, alors que leurs ancêtres du XVIII^e siècle avaient vu du sol de Paris les frères Montgolfier s'élever en ballon et, les premiers dans l'histoire, s'arracher à l'attraction universelle.

Faire l'Europe

La victoire d'Apollo 11 fait incontestablement éclater et d'une manière particulièrement spectaculaire le retard technologique de nos vieilles nations occidenta-

les, et certains retards sont si considérables qu'ils ressemblent à des défaites. En tout cas, ils sont ressentis comme tels par plusieurs personnes.

Ils le sont aussi au niveau de l'information par certains chroniqueurs spécialisés qui savent chiffrer ce retard et par des éditorialistes qui ont compris qu'un exploit comme Apollo 11 dépasse les bornes de la science et devient un événement de civilisation qu'il convient de célébrer dans des articles de première page.

De « L'Aurore » au « Monde », où Sirius prend la plume des grandes circonstances, et c'était le jour ou jamais avec un pseudonyme comme celui-là, le commentaire en arrive vite, après la louange, à l'Europe, constate sa faiblesse fruit de sa division et espère que devant l'étalage aujourd'hui fait de son retard, elle saura se ressaisir et s'unir pour sortir enfin de son inefficacité. « Cette Europe, écrit M. Beuve-Méry, qui fut si longtemps la mère des arts et des sciences, reste prisonnière d'ancestrales rivalités et se voit chaque jour un peu plus reléguée hors de course ».

Nous avons eu l'occasion de rencontrer le professeur Pierre Auger, père du CERN et l'un des fondateurs de l'ESRO. Il estime que la réussite d'Apollo 11, en faisant prendre conscience aux Européens de leur retard, peut provoquer un progrès vers l'unité politique du continent. « Les Américains, nous a-t-il dit, le souhaitent ardemment, non pas gratuitement, mais parce qu'ils ont besoin de nous pour leurs objectifs futurs. Apollo était déjà très lourd pour eux seuls. Il est certain qu'un objectif comme Mars ou l'installation d'une grande station circumterrestre ne pourrait être que le fruit d'un effort collectif, Amérique, URSS et Europe ».

L'homme avec un grand H

Voilà qui suppose un esprit de coopération qui n'est guère compatible avec un nationalisme étroit. Si les bons esprits, en France, sont tout acquis à l'idée de cette intégration européenne, il en est d'autres qui s'obstinent dans les rivalités ancestrales dont parle Sirius.

Dans le « Figaro Littéraire », M. Michel Droit se félicitait, mais comme d'une chose allant de soi, que l'exploit d'Apollo 11 soit « dénationalisé » et mis au compte de l'homme avec un grand H au lieu d'être mis au compte de l'Amérique avec un grand A.

Avec raison, mais il est permis de penser que si, en toute hypothèse, Neil Armstrong s'était appelé Pierre Durand, l'exploit aurait été moins « internationalisé » dans l'esprit de certains Français.

Cela pour dire que les plus sympathiques réactions qui se sont fait jour en ce pays au niveau de l'homme de la rue sont celles qui ont applaudi très fort l'Amérique, dans la mesure même où l'Amérique a su éviter l'écueil du chauvinisme avec autant d'adresse que les techniciens de la NASA en ont mis à viser la Lune.

L.-A. Z.

chronique

Les sacrifices doivent être répartis équitablement

Il est incontestable que les divers arrêtés adoptés par le Conseil fédéral pour réduire l'effectif des travailleurs étrangers ont imposé de fortes entraves à l'économie. Mais en fait, comme le souligne très justement le dernier rapport d'activité de l'Union centrale des associations patronales suisses, ces mesures restrictives ont surtout lésé dans toute leur ampleur l'industrie, et en particulier les entreprises grandes et moyennes, tout en se révélant assez largement inefficaces d'une manière générale.

D'une part, cette réduction artificielle du personnel signifie pour les entreprises industrielles assujetties un frein très sérieux à leurs possibilités d'expansion. De nombreuses firmes ont pourtant fait preuve de beaucoup d'esprit d'adaptation et sont parvenues, même avec une main-d'œuvre réduite, à accroître leur production ; elles ne sont toutefois arrivées à ce résultat qu'au prix d'énormes frais d'investissement, de sorte qu'on peut, par ailleurs, se demander si le progrès que doit entraîner la rationalisation ne devient pas problématique en raison de cette augmentation considérable des charges. Dans d'autres entreprises, par contre, on a abouti à des pertes de production.

D'autre part, les mesures restrictives décidées et renforcées par les autorités se révèlent de plus en plus, comme on l'a dit, un instrument inadéquat au but fixé, soit la stabilisation du nombre total des travailleurs étrangers. Beaucoup de personnes s'imaginent qu'une réduction du nombre des travailleurs étrangers par entreprise d'un certain pourcentage signifiera une diminution correspondante de l'effectif global de la main-d'œuvre étrangère ; en réalité, cela n'est pas possible, même si toutes les entreprises assujetties diminuaient leurs effectifs de ce taux. En effet, il faut tenir compte du fait qu'un tiers seulement

des travailleurs étrangers sont occupés dans l'industrie et que les mesures de réduction n'atteignent pour l'essentiel que les grandes et moyennes entreprises. On peut estimer que 5 à 10% seulement de toutes les entreprises suisses sont assujetties complètement aux mesures de réduction. Les entreprises occupant moins de quatre ouvriers étrangers, qui représentent la grosse majorité, n'ont toujours pas subi jusqu'ici les effets de la réduction de 17% de l'effectif. De même, d'importants secteurs de notre économie échappent complètement au régime de plafonnement par entreprise, notamment les hôpitaux, les cliniques et homes, l'agriculture, le service de ménage, les cabinets des médecins, des dentistes, etc., ainsi que les organisations internationales. Les entreprises grandes et moyennes ne représentent que le tiers de toutes les entreprises qui occupent des travailleurs étrangers, de sorte qu'elles ne peuvent nullement être rendues responsables du fait que le nombre des travailleurs étrangers ne diminue pas dans la mesure prescrite par les décisions des autorités. Au contraire, ce sont elles qui supportent le poids principal de ces restrictions.

Il ressort de ce qui précède qu'il est tout à fait indispensable que les mesures qui seront prises à l'avenir assujettissent un plus grand nombre de firmes ; les sacrifices doivent en effet être répartis équitablement afin de rester supportables. Comme le constate le rapport de l'Union centrale des associations patronales suisses, « il serait en tout cas choquant que les secteurs justement les plus productifs de l'économie nationale supportent les plus fortes charges, tandis que d'autres groupes peuvent continuer à multiplier leurs travailleurs étrangers ».

C. S.

gastronomie

TCHAKCHOUKA MERGUEZES

COUSCOUS

Menus végétariens

Lausanne - Place Saint-Pierre
1er étage - Tél. (021) 22 20 17

hôtel · restaurant

LA PAIX

Salle de 7 BILLARDS ouverte au public
de 13 à 24 heuresLausanne
tél. 23.71.71

Salons pour banquets et réceptions

médicale

TRACHÉOTOMIES ET POUMONS D'ACIER

Depuis l'application du vaccin contre la poliomyélite, voici un peu plus de dix ans en Suisse, cette redoutable maladie paraît avoir à peu près disparu de nos cantons. Parfois, cependant, certains cas surgissent encore et l'on ne saurait trop mettre en garde la population sur l'importance et la nécessité du vaccin pour les petits enfants et, à défaut, pour les jeunes gens ou les adultes qui ne l'auraient pas absorbé.

Entre 1920 et 1954, il y eut un grand nombre de victimes de la poliomyélite ; parmi les tout jeunes et les moins jeunes conduits en hâte à l'hôpital pour une progressive réadaptation de leurs membres paralysés, tous n'eurent pas la chance de retrouver la santé ; certains d'entre eux pourtant, après de longs traitements durant des mois — ou des années — connurent une guérison totale.

Mais ceux qui nous intéressent sont précisément ceux qui n'ont pas récupéré. Ils sont devenus aujourd'hui entièrement dépendants de leur entourage, de leur appareil ou de leur opération.

On voit encore passablement de poumons d'acier, sortes de boîtes étanches où le malade est couché le plus confortablement possible. Sa tête seule, calée par un dossier amovible, sort de l'appareil par une ouverture pratiquée à cet effet. Autour du cou, il porte encore une collette spéciale défendant à l'air de passer. Un moteur, agissant par pressions et décompressions et activé par une pompe placée à l'extérieur amène l'air aux poumons, principe exact de la respiration artificielle.

A l'aide des techniques modernes, il peut faire bien d'autres choses encore. Radios, télévisions, lampes, machines à écrire ont été spécialement construites et aménagées pour lui. Il peut téléphoner et lire. Par un jeu de boutons électriques placés autour de lui, et qu'il actionne par la bouche, d'un soufflet ou d'une aspiration, il peut sonner, allumer, dicter, brancher la radio. Avec un bâtonnet spécial dont il tient l'extrémité dans la bouche, il tourne les pages du livre placé devant lui. A peine effleurés, les caractères de la machine à écrire se gravent sur la page.

Les nombreuses inventions réalisées dans ce domaine, et il en vient sans cesse de nouvelles d'Amérique et d'Angleterre surtout, font des malades dont nous parlons, à quelques exceptions près, des hommes et des femmes retrouvant une raison de vivre et d'aimer à vivre.

La trachéotomie semble aujourd'hui prendre le pas sur le poumon d'acier. Cette opération consiste à placer dans la trachée un tuyau spécialement étudié pour que le malade puisse, de lui-même, respirer l'air du dehors et l'expirer par le même conduit. Ainsi, la respiration devient — si l'on peut dire — « naturelle » et non plus artificielle par tractions. L'avantage est que le malade ayant gardé l'usage de ses jambes peut aller et venir, s'asseoir ou se coucher. Et pour ceux ne pouvant plus se servir de leurs bras, comme pour ceux paralysés des quatre membres, les facilités sont les mêmes que pour les usagers des poumons d'acier. Ces derniers, d'ailleurs, ne sont pas prisonniers de leur appareil. A mesure que le temps passe et que leur état s'améliore, ils peuvent en sortir de une à plusieurs heures par jour.

Les malades pourront être placés dans des fauteuils roulants, transformables en chaises longues qui leur permettront de sortir et même de voyager en compagnie de leur infirmier. Tout dépendra, naturellement, de leur état général et de l'avis du médecin.

Grâce aux techniques et aux inventions mises au point à ce jour, plus de problèmes pour les intellectuels. Pour les artistes, peintres ou dessinateurs, il y a longtemps que la méthode du crayon ou du pinceau tenu par la bouche est appliquée et connue. D'autres, par le même moyen, se livrent au bricolage et à la philatélie. Les pieds sont fort habiles ! Non seulement ils peuvent peindre, écrire, dessiner, mais encore certaines malades s'adonnent à la tapisserie et au tricotage avec une rare habileté.

N'est-il pas encourageant de penser que nos paralysés sont dorénavant intégrés dans la vie au même titre que nous-mêmes ? S'ils ne peuvent venir à nous, on peut aller auprès d'eux prendre avis et conseils. Bien souvent ce sont eux qui nous insufflent gaieté et courage car ils ont, pour la plupart, un excellent moral et une dose de compréhension et de bon sens qui ne sont pas toujours notre apanage.

De nouvelles méthodes respiratoires sont à l'étude, tel par exemple, la « frog breathing » récemment mise au point en Amérique. Elle n'a pas encore passé nos frontières et se montre trop neuve pour que l'on puisse parler de son infailibilité.

A mesure que le temps passe, des améliorations surgissent et de nouveaux progrès se réalisent non seulement pour le confort et le bien-être des malades, mais pour une meilleure et plus facile exécution de leurs travaux.

Une brochure américaine, la « Toomey J Gazette », illustrée de nombreuses photos et d'excellents articles, montre et parle des malades, des essais, des recherches et des méthodes en vigueur pour eux. Elle paraît en anglais et n'a pas encore été traduite. Chaque paralysé qui en fait la demande peut la recevoir et trouver, par ce truchement, des amis dans tous les pays.

Inès BARDE.

Le rail, la route,
les ailes bientôt
et surtout !L'Auberge
d'EtagnièresTél. (021) 91 11 25
Fermé le mercrediRoger GRUBER
chef de cuisine
Parc privé

Si vous passez à PAYERNE, le



P 037) 61 21 31

vous offre

ses locaux confortables
sa salle pour sociétés
sa cuisine soignée
faite par le patron

Parc pour autos - Fermé le mardi



distillée par MORAND MARTIGNY

PROMENADES AUTOUR DE LEYSIN

Anatole France aimait les routes qui, disait-il, rapprochent les amis. J.-J. Rousseau, lui, goûtait les promenades à pied, et la rêverie et la botanique qui en sont filles. Délaissant les routes commodes, les chemins tout faits, écrit-il dans ses « Confessions », il choisissait les petits sentiers, passait partout où un homme peut passer, voyait ce qu'un homme peut voir et, ne dépendant que de lui-même, jouissait de toute la liberté dont un homme peut jouir.

Le premier souci du touriste qui veut communier avec la nature de Jean-Jacques, c'est de chercher ces sentiers qui, en un indolent cheminement entre les herbes fraîches comme la jeunesse, vous amènent dans les bois où le sol moussu est taché par l'ombre mouvante des feuilles, ou bien dans les pâturages paisibles, animés seulement par la chantante fontaine creusée dans un vieux tronc ; toutes choses qui vous reposent, par leur douceur agreste, de la ville bruyante, des routes encombrées.

Sentiers pour un, bordés de sauges et de menthes, sentiers pour deux, bien ombreux, dits sentiers des amoureux, chemins ensoleillés, assez larges pour la promenade familiale, vous trouverez tout cela aux environs de Leysin, pour vous emmener à l'orient, à l'occident, au sud et au nord

plonge à pic sur les terrasses des vignes d'Aigle et d'Yverne, sur la plaine largement ouverte où vous verrez le Rhône gris argent s'unir avec le bleu Léman, et les montagnes savoyardes border capricieusement le grand lac en forme de croissant.

Aimez-vous mieux les petits lacs alpins, couleur d'azur, couleur d'émeraude, couleur du temps ? Voici la route qui mène, du Feydey, en Ai, en Mayen, champs de ski l'hiver, pâturages fleuris au pied de rocs sauvages durant les trois autres saisons, dans le décor prestigieux que lui fait un vaste cirque de hautes montagnes enneigées. C'est le paradis des fleurs alpines, de l'anémone vernale, des pourpres rhododendrons, de toutes les gentianes bleues et des hautes gentianes jaunes qui portent, sur leur hampe dressée, des bouquets de fleurs d'or. Un jardin alpin, au pied de la Tour-d'Ai, accueille, avec les fleurs du pays, les espèces étrangères qui croissent au flanc des cimes lointaines, de l'Himalaya par exemple. C'est aussi le domaine des marmottes, et vous entendrez le sifflement de la sentinelle dressée à l'entrée du terrier qui avertit ses compagnes de votre arrivée.



Leysin - Les Dents-du-Midi et les Dents-de-Morcles.

licats, des fraises et des framboises, des noisettes sur les haies. Et l'on y rencontre l'écureuil bondissant, et toutes les mélanges, et le coucou et le pic, et le roitelet avec sa minuscule couronne dorée.

Du village, une colline en épaule verte vous fait signe, le Corbelet, avec ses sentiers et ses bancs à flanc de coteau. Plus loin, c'est le dos rond de la Boule-de-Gomme qui vous réserve, à son sommet,

LA FRANCHE-COMTÉ EN ZIGZAG

Entre Doubs et Ain — Le Jura des Monts-Jura — Eglises et hameaux qui languissent

Alors que d'autres se ruent vers les plages ensoleillées en quête de dépaysement et se heurtent tous les cent mètres à des camarades du bureau ou à des connaissances du quartier, je suis parti à la découverte de sites peu connus, au-delà du Doubs et de la chaîne du Jura, ces murs mitoyens franco-suisses. Le Doubs a hanté mes rêves d'enfance par ses histoires de contrebandiers, de moulins en ruines, de rochers aux formes fantasmagoriques. Mon pays d'Ajoie lui apportant ses eaux, il est donc un peu à nous.

Nulle rivière n'est plus capricieuse, fantasque, folâtre, vagabonde dans son parcours et son débit, au point que sa jonction avec la Saône, après un harassant circuit de 400 kilomètres, le ramène presque au lieu de sa source. Pourquoi le hasard l'a-t-il fait masculin alors qu'il mérite d'être féminin comme les belles rivières de France ? J'en ai découvert la source, à Mouthe, proche de la frontière suisse, dans un léger pli jurassien tout boisé.

A 10 kilomètres de là, l'Ain sourd aussi après quelques jeux de cache-cache dans un sol calcaire et fissuré. Au contraire du Doubs, auquel il tourne le dos, il va droit au sud, rageur, se taillant d'imposantes gorges, viril, autoritaire, impétueux puis solennel, se perdant vite dans la plaine du Rhône en quittant les Monts-Jura avec colère. Le Doubs, l'Ain, deux types de rivières aussi opposées que la cigale et la fourmi.

La nature se soucie fort peu des frontières érigées par les hommes. Jura français et Jura suisse se ressemblent étrangement. Même économie, mêmes habitudes ancestrales, mêmes types humains. De Morteau à La Cure, les villages s'étalent paresseusement sur des plateaux raboteux, comme aux Franches-Montagnes, et les fermes comtoises, puissantes comme des forteresses, couvant gens et bêtes sous le même toit, bâties pour braver les longs hivers, se blottissent dans des replis du sol qui ont nom « cernies », « joux », « combes », « planes » ou « chaux ».

Les pâturages sont découpés en damiers par ces murs de pierres calcinées et mousseuses qu'on appelle « murgiers » des deux côtés de la frontière et qui donnent au Jura sa physionomie propre, plus encore que les sapins et les épicéas.

Néanmoins, le Jura français, les gros bourgs exceptés, se dépeuple lentement. Les routes départementales, en général, sont bien entretenues. Dans les hameaux, en revanche, la chaussée, si chaussée il y a, gluante, visqueuse, augmente encore l'impression de vétusté et d'isolement.

Maintes fermes, jadis opulentes, ont remplacé les bardeaux ou les tuiles comtoises par des couvertures de tôle sentant le rafistolage ou l'improvisé. La commune, bien que le Comtois soit homme d'initiative — la fondation des fruitières laitières en est la preuve — ne disposant que de ressources misérables, se sent frustrée du droit de décision et livrée à des organes administratifs trop lointains pour être efficaces.

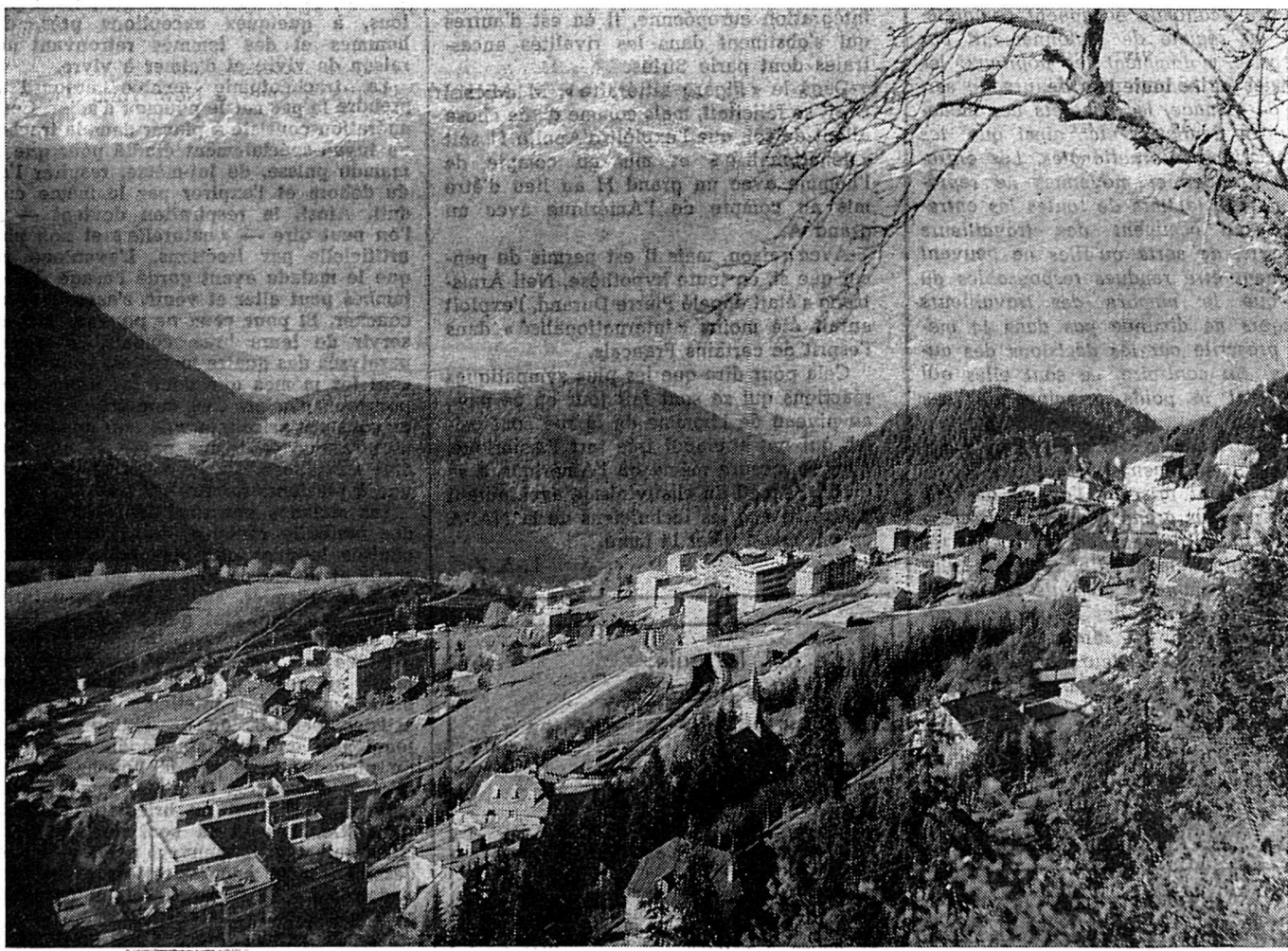
Certes, l'aisance ne s'y étale pas comme dans les villages suisses et le monument aux morts de 1914-1918 rappelle à ceux qui auraient tendance à l'oublier que le paysan de France a payé un lourd tribut au Moloch de la guerre. Mais l'accueil y est moins compassé, moins froid qu'en Suisse, que ce soit dans les petits hôtels où la table est toujours riche, dans les estaminets où l'étranger est reçu cordialement, voire dans les bureaux officiels.

Je n'oublierai pas de sitôt les conseils bénévoles dont me gratifièrent à Saint-Claude un club de retraités, oubliant leurs soucis, stoppant leurs conversations animées pour m'engager à choisir plutôt l'itinéraire X que l'itinéraire Y. Têtes de vieux, taillées dans du buis, coiffées de l'inévitable béret bleu, dures, tannées et rusées, mais que tempérait un regard malicieux et bienveillant, pétillant comme le vin fou d'Arbois.

Peu d'autos, peu de tracteurs agricoles dans le Haut-Jura. Les estivants se traînent en famille ou en colonies, à la queue leu leu, le long des routes, animant un paysage mélancolique qu'assombrit encore un ciel maussade. Ni les troupeaux d'opulentes vaches montbéliardes s'abritant sous les sapins, ni la fumée des camps de scouts lyonnais ou dijonnais venus respirer l'air des montagnes, ni les pâturages jaunés par les gentianes géantes ne réussissent à donner vie à ces vastes espaces noyés dans un crachin nordique.

Seuls les lacs et les étangs, de Saint-Point aux Rousses, opèrent une césure dans un immuable décor. Les campings y abondent, des voiles latines à distance semblent des cygnes, de nombreuses petites pensions de famille en peuplent les bords. Sous un chaud soleil, cette partie du Jura, entre Doubs et Ain, s'étalant comme les Franches-Montagnes, doit être un idéal séjour de vacances pour familles à revenu modeste, natures nostalgiques, humains en quête de repos et désireux, comme Rousseau, d'herboriser, ou, comme tout petit bourgeois qui se respecte, de pêcher à la ligne.

Virgile MOINE.



Leysin - Altitude 1250-1450 mètres ; au fond, la vallée du Rhône et les Alpes.

de cette nouvelle station touristique étagée sur les flancs de la Tour-d'Ai, et dont l'air pur et léger a, pour vous, une odeur de vacances.

Vous contemplez les cimes blanches, les sommets célèbres, les glaciers étincelants. Vous irez aussi flâner aux devantures des magasins et, le soir, danser dans les bars. Mais le matin, mais l'après-midi, tout vous invite à la promenade, voire à l'aventure. Car c'en est une que de rencontrer, les uns après les autres, les grands décors inattendus que vous réservent les détours des chemins montagnards.

Voulez-vous, par exemple, jouir d'un paysage vu, semble-t-il, d'un avion ? Vous irez alors au roc de Veyges en partant du village et en empruntant la route ombragée des Larrets, puis un sentier sinueux ; ou en partant du Feydey pour arriver à la Grande-Crevasse (il y en a également une petite plus bas) d'où le regard émerveillé

En partant du Feydey encore, empruntez le chemin de la Source, traversez les bois, puis les pâturages où paissent en été et en automne de placides vaches blanches tachetées de roux, et vous déboucherez au bas de la combe de Tresselayre, bien connue des as du ski. C'est là que la pittoresque vallée des Ormonts se dévoilera à vos yeux. Et la fraîche et sauvage combe de Bryon vous attend plus loin. Du village vous arriverez aussi à Tresselayre, en partant de la place Large et en côtoyant le hameau des Esserts, et si vous poussez plus loin, à la Pierre-du-Moëllé qui domine le col des Mosses, ce lien entre Vaud et Fribourg.

Des pâturages, vous en avez à portée de main : ceux du Fer, de Prélan, de Praïandaz, encadrés de forêts de sapins dont le sol, au printemps est jaune de primevères et bleu d'hépatiques. Et l'on peut y cueillir, au gré des saisons, des champignons dé-

une prairie que l'été garnit de lys de montagne au pénétrant parfum. Des lys encore, les marabouts, fleurissent les forêts du Suchet, de Cretaz, du Signal, cette halte où l'on peut emprunter la grande route pour aller jusqu'à Cergnat et visiter la vieille église, puis descendre ensuite sur le Sépey, au débouché de la belle route des Ormonts.

Quel est le temps, direz-vous, qui demandent ces promenades ? Un vieux montagnard leysenoud comptait par « pipées », c'est-à-dire en évaluant la durée que le tabac mettait pour se consumer dans le noir fourneau de sa pipe... Disons tout simplement que cela dépend de votre allure, de votre curiosité des choses de la nature, de vos pauses pour contempler le paysage ; en un mot, des divers enchantements qui vous prendront le regard et le cœur au cours des promenades autour de Leysin.

Rolf Kesselring : l'auteur de "Martiens d'Avril"

La fureur d'écrire

On ne dira jamais assez le respect qu'inspirent ceux qui, dans la vie, tentent quelque chose. Souvent, ils sont la proie de critiques pour le moins injustifiées. Ces gens-là ont un incontestable mérite pourtant. Ils ont le courage, malgré les embûches, de faire ce qu'ils aiment, au contraire des détracteurs qui n'ont pas réussi et qui se contentent de démolir avec plus ou moins de bonheur ce que les autres construisent à grand-peine.

Rolf Kesselring est parmi la première catégorie de ces personnes. Il a osé donner un jour un but à sa vie, plutôt que de continuer à croupir dans une voie qui n'était pas la sienne.

Il n'a pas choisi la solution de facilité, bien au contraire. Le métier d'écrivain est en effet rébarbatif. Souvent, celui qui débute n'arrive pas à vivre de sa plume. Il connaît une période de vaches maigres. Rolf Kesselring, l'auteur des « Martiens d'avril » n'échappe pas à cette loi bien établie dans ce milieu.

Assis en face de moi, la poitrine au vent, sans complexes, il m'explique ses problèmes. A chaque instant, je me demande ce qui va sortir de la bouche de cet homme dont l'imagination est sans cesse en éveil. Le personnage en lui-même a quelque chose de mystérieux. Son physique sans doute. Véritable athlète barbu, au visage taillé à la hache, aux yeux pétillant de malice, il semble souvent dans... la lune.

Martiens d'avril

C'est en 1965 que, délaissé par la société, Rolf a commencé à écrire. Cette passion lui a donné sa raison de vivre. Enfin, celle-ci méritait d'être vécue.

A cette époque, il écrit de nombreuses nouvelles pour des revues internationales, spécialisées dans la science-fiction. Presque toutes étaient basées sur le fantastique. En 1968, son petit bouquin sortit de presse. « Les Martiens d'Avril », cinq histoires extraordinaires. Ce qui frappe au premier abord, c'est la petite taille de ce martien. Kesselring l'a voulu ainsi pour l'introduire dans des situations les plus cocasses.

Il y réussit avec beaucoup de bonheur. Ce petit bonhomme, venu, bien sûr de la planète Mars, peut tout. Il démystifie en quelque sorte le supermann. En effet, à chaque conte, une même morale revient. Le petit martien arrive et vient aider un humain en difficulté. Ainsi, au fil des pages, le lecteur est tenu en haleine par ces

histoires drôles et sympathiques qui nous apportent un peu d'évasion.



Rolf Kesselring.

Extraits de la nouvelle : "Ce sacré menteur de Martien"

J'étais un homme heureux, avant que je ne le trouve dans cette poubelle. Depuis plus de dix ans, je travaillais à la Vécé. J'étais un employé de la voirie communale.

Certaines personnes, manquant de nuance, nous qualifiaient de « boueux ». Terme impropre, si j'ose dire, et quelque peu péjoratif à mon goût.

... J'étais donc, un homme tranquille et satisfait jusqu'au jour où — ... je le trouvai dans cette poubelle !

C'était au mois de mars, il y a deux ans. Comme d'habitude j'étais accroché à l'arrière du camion — système Ochser, breveté — et, à chaque arrêt, je me précipitais sur le trottoir, soulevais les poubelles et enfilais leur contenu dans les entrailles gloutonnes du véhicule. Ce devait être un matin comme tous les autres, lorsque, en arrivant presque au bout de notre cir-

cuit, alors que j'enlevais la dernière boîte à ordures, j'entendis des cris épouvantables. Interloqué, je reposai le bidon sur le sol et cherchai d'où provenait ce tapage. Le chauffeur, isolé dans sa cabine, n'avait rien entendu et remettait sa machine en route. Je dus courir pour ne pas me laisser distancer. Et ce fut à ce moment que je le vis pour la première fois...

Il était assis dans une vieille chaussure, les deux mains agrippées à la languette de cuir, la bouche grande ouverte.

...

QUINZAINE ARTISTIQUE D'ORBE

La quatrième est morte... vive la cinquième !

Après avoir suivi les manifestations de cette 4e Quinzaine artistique, l'heure est là de faire le point sur le résultat de cette année et sur les perspectives de l'entreprise.

A L'HEURE COSMIQUE, L'INERTIE

Tandis que l'équipe du Théâtre des jeunes d'Orbe (TJO), animée par Gil Pidoux (soutenue par une Municipalité compréhensive), a préparé cette Quinzaine depuis la fin de l'année dernière, qu'elle s'est efforcée de l'assumer entièrement, nuit et jour pendant toute sa durée, force nous est de constater qu'il est encore trop d'inertie, individuelle ou collective, qu'elle n'a pas réussi à décrocher. La grande excuse des Lausannois fut qu'Orbe est trop loin, que le voyage est compliqué (par train, 45 minutes). Que feraient-ils donc à Paris — qu'ils aiment tant à citer pour sa richesse culturelle — lorsque se rendent au spectacle nécessite deux à trois transferts de métro ?... Plus proches, les villageois des alentours choisissent l'excuse des foins (même la nuit ?) : était-ce un masque à cette retenue bien vaudoise devant tout ce qui est culturel ?

LA PREUVE

Ceux — toujours plus nombreux, il faut le dire — qui vinrent à cette Quinzaine eurent en tous les cas une preuve : celle que la culture n'est pas forcément un événement solennel nécessitant le col emporté ou la robe du dimanche, qu'elle peut être une fête du cœur et des yeux bien avant d'être une fête de l'esprit.

par Michel HUBER

Sans prétention

Le but recherché par Rolf est de divertir ceux qui le lisent. Sans prétention, il n'aspire pas à refaire le monde. Bien sûr, son livre n'est pas parfait. Parfois, le style laisse quelque peu à désirer. Certains académiciens seraient sans doute dérangés par ces phrases tourmentées, quelquefois trop longues. Ce langage un tantinet vert peut également choquer, bien qu'il ait tout de même un certain charme. L'auteur avoue avoir été influencé par Jacques Perret et Villon. Qu'importe, il y a le bon côté de la médaille. Kesselring possède un vocabulaire très étendu. De plus, il a des idées à revendre. Celles-ci sont exploitées de façon originale.

Son livre est le numéro zéro d'une édition qui publiera des auteurs connus et d'autres qui le sont moins. Parmi ceux-ci, Emile Gardaz, Gil Vignault, le chanteur canadien bien connu, Pierre Dudan, Michel Bühler.

Actuellement, Kesselring compose également des mini nouvelles pour un grand quotidien.

Don d'observation

Il m'a paru intéressant de savoir comment naissent ces histoires. Rolf se base parfois sur un fait vécu, un détail qu'il arrange à sa manière. Il observe tout ce qui l'entoure, en tire des conclusions. Lorsqu'il se promène seul, il triture déjà la nouvelle qu'il mettra sur papier plusieurs jours plus tard ou tout de suite selon l'humeur du moment.

Bien sûr, il a des projets. Il va sortir prochainement des romans policiers et il travaille activement sur une pièce de théâtre qui sera sans doute jouée cet automne à Lausanne.

Ses souhaits ?

— J'aimerais vivre tranquille dans un coin et écrire toute ma vie.

Rolf possède cette fureur d'écrire qui lui amènera bien des succès.

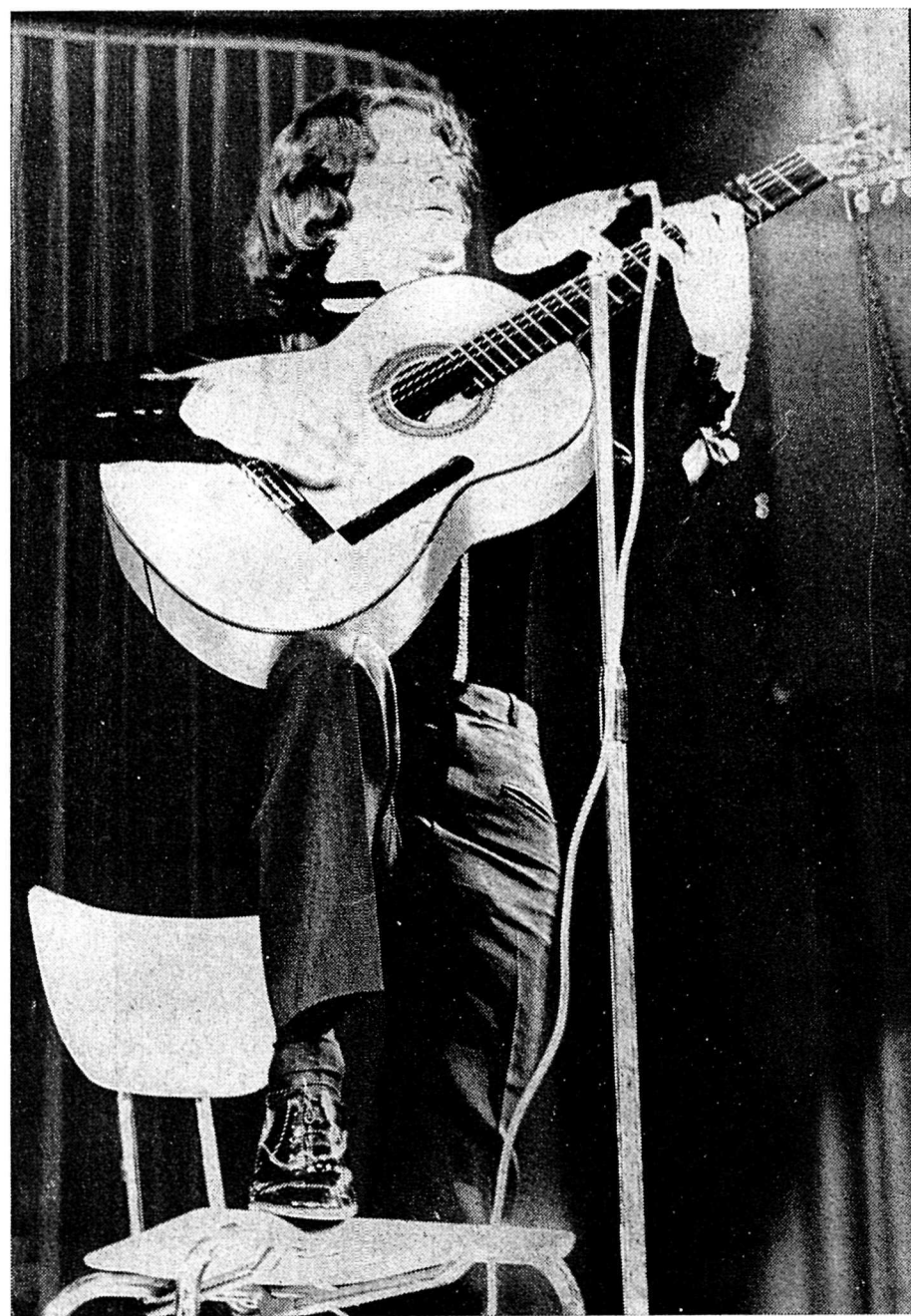
Dans le local enfumé, un petit homme pas plus haut qu'une demi-pomme est descendu d'une volute en forme de soucoupe. Il s'est posé sur ma montre

Sa petite face toute bleue s'est éclairée et d'un air goguenard il m'a dit :

— Hein, il est sympa mon copain Rolf.

Oui, il est sympa et il y croit. C'est ça l'essentiel.

M. H.



EN MARGE D'UN GALA À MONTRÉUX

Manitas de Plata qui êtes-vous ?

Lors du récent gala de Manitas de Plata au Casino de Montreux, j'ai eu le plaisir de m'entretenir avec lui, grâce à mon ami Dad Regné. C'est dans sa propriété de Clarens, lors du repas, que j'ai profité d'interviewer « L'homme aux Mains d'argent ».

Issu d'une famille de gitans, le jeune Riccardo montra dès son jeune âge un don incontestable pour la guitare. C'est vers sa dixième année que ce phénomène devint Manitas de Plata, ainsi surnommé par sa famille et ses amis.

On parle trop peu de la montée de Manitas et de ses amis qui l'ont lancé sur la scène. Le premier nom qui vint à la bouche de Manitas fut M. U. Thant me dit-il avec une certaine fierté bonne enfant, car

c'est le secrétaire des Nations Unies qui l'invita à jouer à New York. Après cet homme politique, il me parla de Salvador Dali. A propos de leur amitié, Manitas me raconta une petite anecdote : le guitariste se trouvait sur le paquebot « France » de retour des Etats-Unis, et il apprit que le célèbre peintre était de la croisière. Il me précisa que lui-même ne se déplaçait jamais pour « les autres » et que si Dali voulait faire sa connaissance, c'était à lui de se « déranger » ; ce qu'il fit d'ailleurs et maintenant, ils sont deux amis inséparables. Très souvent Dali invite Manitas à venir jouer chez lui, durant des heures.

Cinéma aussi

Il me donna le nom de Picasso qu'il connaît déjà depuis longtemps. Ensuite il se lia d'amitié avec El Cordobes, que l'on a vu torrer pour lui dans le film « L'Homme aux mains d'argent — Le prince de la Camargue ». Il n'oublia pas non plus de citer les noms de Brigitte Bardot et de Jeanne Moreau avec lesquelles il tourna un autre court métrage à la Madrague.

Actuellement, Manitas de Plata est un grand nom et comme toute vedette qui se respecte, il part en tournée dans le monde.

C'est un génie. C'est un homme qui aime sa guitare par dessus tout. Il me disait qu'il allait partir en vacances à Saint-Tropez et qu'il prendrait son instrument et son singe « Wandy ». Il me racontait que son animal est un mélomane. Quand il part ou nul ne sait le retrouver, Manitas joue de sa guitare et « Wandy » revient sur son épaule et l'écoute. Quand son maître a fini, il applaudit.

Droit et franc

Manitas en plus de ses dons est un homme aux sentiments très nobles. Il est droit et franc de nature. Il est aussi assez timide : preuve cette histoire qu'il me racontait. Un jour, il devait jouer à New York devant une salle comble et devant des auditeurs tels que Louis Armstrong. Il n'osait pas aller sur la scène, il voulait rentrer tout de suite chez lui. Grâce à son impresario Bernard, il se décida à jouer. D'après ses amis — qui l'ont entendu — ce fut le meilleur récital de sa vie !

Manitas alla jouer encore bénévolement dans un hôpital de polio-myélitiques et il me dit qu'il fut très touché de leur accueil.

Philippe AZZOLA.

MAM.

(Photo Ph. Azzola.)



(Photos Marc Mutrux.)

NOTE FINALE

Beaucoup de « si ». Encore plus de foi que jamais — et la vraie se reconnaît lorsqu'elle ne repose que sur elle-même.

— Alors, vive la cinquième ?

— On y croit.

Mais il faudrait une prise

Féminités

À TABLE :

- Salade d'œufs durs et tomates
- Harengs
- Pommes de terre vapeur
- Fromage
- Fruits

Harengs à la matelote. — 4 beaux harengs laités, 80 gr de beurre, 1 verre de vin blanc, une cuillerée à café de moutarde, 1 poignée de mie de pain rassis ou

de chapelure blanche, sel, poivre, persil haché.

Videz, écaillez et essuyez les harengs, conservez les laitances et faites cuire doucement les poissons dans la poêle au beurre en faisant attention que celui-ci ne devienne pas noir.

Pendant ce temps, faites pocher les laitances dans le vin, quelques minutes suffisent, égouttez-les, écrasez-les avec la moutarde, dans un bol ; ajoutez la chape-

lure et la cuisson des laitances, en délayant le tout, remettre le mélange dans la casserole et faites reprendre l'ébullition, mettez le poisson sur un plat chaud et nappez-le de la sauce.

CONNAISSEZ-VOUS LE VOCABULAIRE CULINAIRE ?

Lier : assurer l'onctuosité d'une sauce par l'adjonction de la crème, de jaunes d'œufs ; une liaison ne doit jamais bouillir, la faire au moment de servir, en retirant auparavant l'appareil du feu ; préparer la liaison dans un bol, féculé, œuf ou crème ou les trois réunis en ajoutant de la sauce qui sera alors liée, elle ne doit pas être remise sur le feu.

Napper : recouvrir un mets d'une couche de sauce ou de crème.

VOTRE SANTÉ

Les bienfaits du bain : pour que votre bain soit encore plus profitable, vous devez suivre ces principes :

Prenez votre bain avant de vous coucher plutôt que le matin au réveil, il fera tomber votre tension du jour et préparera votre repos de la nuit.

Avant d'entrer dans l'eau roulez vos cheveux sur quelques bigoudis et drapiez un filet sur votre tête.

N'entrez jamais dans l'eau d'un seul coup, surtout si le contraste est grand entre la chaleur de l'eau et la température de la pièce, laissez d'abord le buste hors de l'eau.

Si votre peau rougit facilement et si vous avez tendance à la couperose posez sur votre front et vos tempes, un gant de toilette imbibé d'eau froide.

Dans l'eau frottez-vous fort.

Au sortir de l'eau frictionnez-vous avec une crème si vous avez la peau sèche ; et avec de l'eau de Cologne si vous avez la peau grasse ou normale.

LE DOMAINE DE LA GANTERIE

Proposés par Courrèges, des gants blancs assortis aux bas blancs, les fameux

gants d'auto, gants dont tout le dos de la main est enlevé et qui est, paraît-il plus pratique pour conduire (le vrai gant de conduite a les doigts coupés ; chez Cardin, des gants courts en peau argent assortis aux souliers ; chez Féraud, des gants en vnyl rouge, les souliers sont assortis au vnyl ; des gants blancs en organdi assortis à une lavallière ; des gants violets pour accompagner un béret de même nu-

ET POUR FINIR RIONS UN PEU !

Un Parisien fait des compliments à un fermier :

— Quelle récolte magnifique, eh bien cette année, vous ne pouvez pas vous plaindre...

Alors le fermier, après avoir réfléchi une minute :

— Oh, vous savez, une récolte comme celle-ci, il n'y a rien de tel pour épuiser le sol...

Le Thé de l'Abbaye N° 7

Sept substances végétales soigneusement choisies, permettent au Thé de l'Abbaye N° 7 de lutter activement contre la mauvaise

CIRCULATION DU SANG

et ses conséquences : varices, hémorroïdes, jambes lourdes, fourmillements. Envoi rapide par poste. Le paq. : Fr. 8.80

Pharmacie - Herboristerie

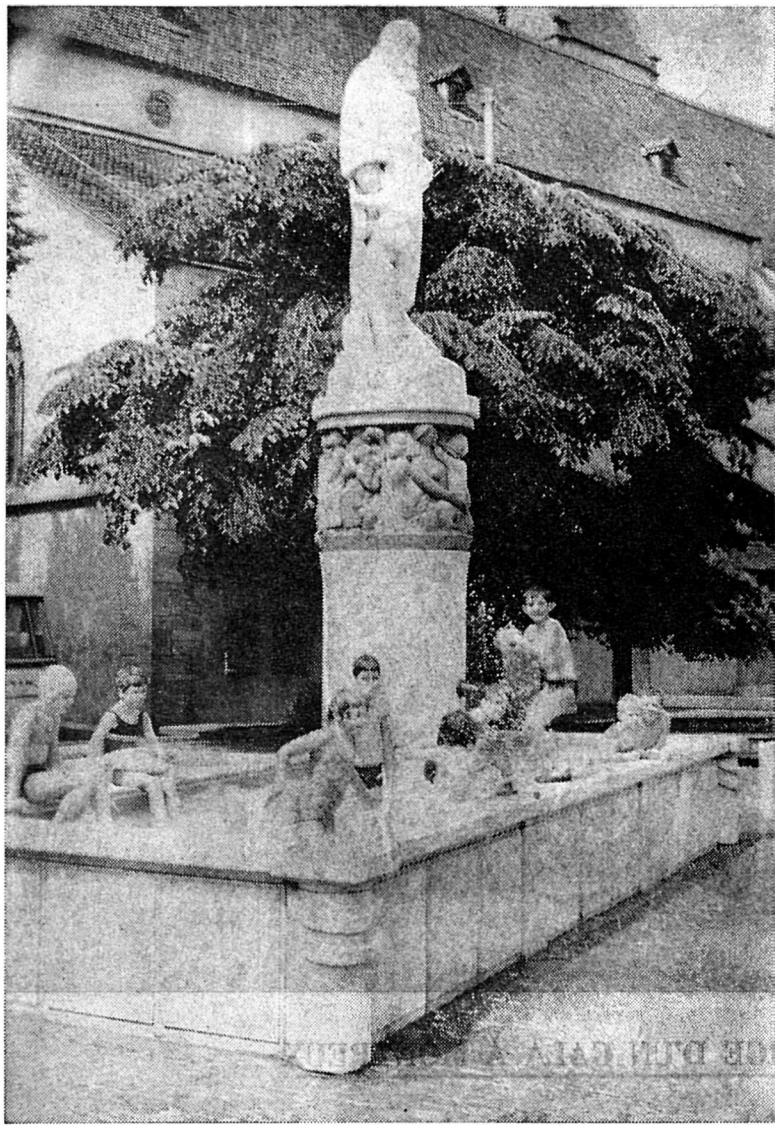
LÉONNARD

Bas de la descente Saint-Laurent 8
Téléphone 22 33 06 - LAUSANNE

AU DÉPART

Maroquinerie fine
Articles de voyage

Cl. Rüttlimann, rue de Bourg 10, Lausanne



Ils ont leur piscine privée !

Comme les plages et piscines sont en ce moment surpeuplées et que de nombreuses mamans n'ont pas le temps de conduire leurs enfants aux bains, ces petits Bâlois se sont débrouillés eux-mêmes : Ils ont tout simplement « occupé » la fontaine devant l'orphelinat et en ont fait leur piscine privée. (Photo ASL.)



Un style jeune pour tous les âges
Un style qui se veut le vôtre

Comptoir des Tissus et Confection SA - Lausanne
12, rue Centrale - bas de la rue Saint-François

BOURSE DE LAUSANNE

	23. VII.	24. VII.
BCV	1120	1120
Caisse d'épargne	465	465
CFV	980	980
Brigue VZ	92 d	92 d
Cuir et Plastique	1075 d	1075 d
LO	350 d	350 d
Navigation ord.	40 of	36
CVE	560 d	560 d
Rom. Electr.	330	330
Beau-Rivage	600 d	600 d
Nestlé port.	3000	3000
Nestlé nom.	2050	2050
Suchard A	1290 d	1290 d
Ateliers Vevey	605 d	605 d
Baumgartner	3700 d	3700 d
Câbl. Cossonay	2850	2850
Chaux, Ciments	555	555
Feuille d'Avis	295 d	295 d
Innovation	312	312
Sa	1000 d	1000 d
L	3050 d	3050 d
U	2250 d	2250 d
Zy	4950	4900
Alca. Alum.	114	114
Amer. Tel. Tel.	228 1/2 d	228 1/2 d
Can. Pacific	298 d	298 d
Consol Nat. Gas.	118 d	118 d
Dow Chemical	280 d	280 d
DuPont	556 d	556 d
East Kodak	323	323
Ford Motor	185 1/2 d	185 1/2 d
Gen. Elec.	368	368
Gen. Foods	326 1/2 d	326 1/2 d
Gen. Motors	318 1/2 d	318 1/2 d
Goodyear Tire	120 d	120 d
IBM	1375	1375
Int. Nickel	143 1/2	143 1/2
Int. Paper	159 1/2 d	159 1/2 d
Int. Tel. Tel.	221	221
Kennecott	174 1/2 d	174 1/2 d
Maco	217 1/2 d	217 1/2 d
Nat. Distillers	75 d	75 d
Pacific Gas	154 d	154 d
Penn Central	190 1/2 d	190 1/2 d
Stand Oil NJ	305 1/2	305 1/2
Union Carbide	176	176
U.S. Steel	180	180
Woolworth	154 d	154 d

BOURSE DE ZURICH

	23. VII.	24. VII.
Swissair port.	815	820
Swissair nom.	680	680
UBS	4625	4630
SBS	3250	3300
CS	3330	3340
BPS	2040	2045
Bally	1280	1280
Commerciale	—	371 d
Fédérale	—	410 d
Electro	1560	1580
Holderbank	430	435 d
Indelec	1350 d	1360 d
Motor	1290	1290
Traction	180	178
Métaux	800	800
Italo	211	211 d
Rück	2225	2215
Winterthur	1010	1005
Zurich	5800	5825
Aar	805 d	810 d
Boveri	2090	2095
Saurer	1435	1430 d
Ciba port.	10800	10950
Ciba nom.	9575	9775
Simplon	—	450 d
Fischer	1270	1270
Geigy port.	10300	10500
Geigy nom.	6925	7050
Geigy bon	8375	8525
Lenzbourg	4500	4525 d
Laufenbourg	—	1400 d
Landis	1530	1515
Lonza	2135	2180
Sandoz	8525	8725
Aluminium port.	3125	3125
Aluminium nom.	1500	1500 d
Suchard B.	7200 d	7300
Sulzer	3800 d	3850
Oursina	2750	2750
Anglo	40 1/4	40
CIA	36	35 1/2 d
Bull	75	75 1/4
Ofsif	64 1/2	64 1/2 d
Philips	72 1/4	74
Royal	193 1/2	193
Sodec	162	161
Unilever	122	122 1/2
AEG	240	237 1/2
Anilin	247 1/2	246
Bayer	203	200
Höchst	272	272
Mannesmann	164	162
Siemens	281	279
Thyssen	199 1/2	197
VW	276	273 d

BOURSE DE GENÈVE

	23. VII.	24. VII.
Gardy	235	231
Charmilles	1105	1100
Physique port.	1020	1015
Physique nom.	800 d	800
Sécheron port.	420 d	440
Sécheron nom.	360	360
Amer. Eur. Sec.	146	147
Montedison	6.80	6.75
Olivetti	22.20	22.10

BOURSE DE LONDRES

	23. VII.	24. VII.
Ang. Amer. Corp.	77/6	75/7 1/2
British Petrol.	—	312
Br. Amer Tobacco	108/9	108/—
Courtaulds	257 1/2	257 1/2
de Beers	80/—	79/—
Elliott	—	—
Gu A.	45/9	45/—
Imp. Chemical	15/6	15/1 1/2
Rolls Royce	35/4 1/2	34/10 1/2
Shell	—	—
United Steel	73/6	72/6
West. Holdings	155/—	156/3

BOURSE DE PARIS

	23. VII.	24. VII.
Air Liquide	391 1/2	394
Fcaise Pétroles	215	218.20
Hachette	505	505
Machines Bull	95	99
Michelin	1219	1230
Péchiney	190	196
Peugeot	—	183
Rhône-Poulenc	211.10	220
Saint-Gobain	208	207
Suez	402	415
Thomson Houst.	137 1/2	141

BOURSE DE FRANCFORT

	23. VII.	24. VII.
AEG	222 1/2	220
Badische Anilin	230 1/2	228.50
Daimler-Benz	570 1/2	565
Deutsche Bank	346	344 1/2
Dresdner Bank	297	294.50
Farben Bayer	187 1/2	185.70
Höchst Farben	251 1/2	250.10
Kaufhof	264	262
Mannesmann	152.70	150 1/2
Siemens Halske	261 1/2	259
Thyssen Hütte	185	182.70
VW	258	253

BOURSE DE BÂLE

	23. VII.	24. VII.
Bâloise Holding	200	202 d
Ciment Portland	3900 d	3900 d
Ciba nom.	9650	9850
Geigy port.	10300	10350 d
Geigy nom.	6825	7025
Pâtes de bois	1080	1070 d
Sandoz	8550	8650
Hoffmann bon	151500	150500 d

BOURSE DE MILAN

	23. VII.	24. VII.
Assic. Generali	78890	79440
Fiat	3383	3388
Finsider	584 1/2	590
Italcementi	28550	28650
Magneti Marelli	1540	1530
Olivetti priv.	3339	3339
Snia Viscosa	3457	3470
Montedison	1015 1/2	1014 1/2

BILLETS DE BANQUE

	Achat	Vente
Etats-Unis	4.28	4.32
Canada	3.95	4.04
Angleterre	10.20	10.40
Allemagne	106.—	108.50
France	80.—	85.—
Italie	68.—	70 1/2
Autriche	16.58	16.85
Belgique	7.90	8.35
Hollande	118.—	120.—
Danemark	56.—	59.—
Norvège	58.50	61.50
Suède	82.—	85.—
Finlande	101.—	106.—
Espagne	6.—	6.30
Portugal	14.88	15.35
Yougoslavie	29.—	38.—
Grèce	13.40	15.—
Egypte	—	6.—

HORS BOURSE

	Offre	Demande
Fund inv.	émission	10.65
Div. Invest.	émission	9.67
Div. Growth	émission	13.64
Paillard	830 d	855 of
Banque Romande	—	1040

nouvelles financières

L'Angleterre et son nouveau système monétaire

Le 15 février 1971 l'Angleterre adoptera officiellement le système décimal pour sa monnaie. Ce changement doit coûter environ 1,3 milliard de francs. La Banque populaire suisse commente en détail le nouveau système monétaire anglais dans sa dernière notice.

Un matin de février 1971, le peuple anglais se trouvera à son réveil devant de nouvelles monnaies établies selon le système décimal et substituées aux monnaies connues depuis des générations. Ces nouvelles monnaies seront d'abord étrangères aux Anglais mais faciliteront les calculs aux touristes et hommes d'affaires d'outre-Manche.

La livre sterling restera ; mais au lieu de compter comme jusqu'ici 240 pences, elle sera divisée en cent pennies. Chaque nouveau penny aura ainsi 2,4 fois la valeur d'un ancien. Sept pièces de monnaie actuelles seront remplacées par six nouvelles pièces de 50, 10, 5, 2 et 1/2 nouveaux pences. Les nouvelles monnaies de 5 et 10 pences correspondront au schilling et au florin et celle de 50 pences au billet de 10 schilling ; les visiteurs étrangers habitués au système décimal s'y retrouveront mieux et ces monnaies seront beaucoup plus faciles à compter et à manier.

Le renouvellement des monnaies s'étendra pratiquement sur plusieurs années. Les anciennes et les nouvelles monnaies se trouveront simultanément en circulation pendant un certain temps. Ensuite, au jour X, le nouveau système sera officiellement introduit par le gouvernement et par les institutions financières importantes. Le choix de ce jour a été fixé au lundi 15 février 1971. On a choisi un lundi parce que le week-end permettra de préparer le changement. Les banques fermeront déjà le jeudi précédent.

Le budget des frais pour la modification des monnaies se monte à 128 millions de livres, dont les trois quarts seront affectés à la modification ou au remplacement des caisses enregistreuse et machines comptables et le reste servira à la frappe des nouvelles monnaies. Il faut ajouter à cela les dépenses pour l'éducation de tout un peuple à de nouvelles monnaies, par des affiches, des publications, des annonces, des expositions, par la radio et la télévision. Chaque ménage devra recevoir une brochure explicative du nouveau système.

Les premières pièces de 5 et 10 pences (de la valeur des schilling et florin actuels) ont été mises en circulation en mai 1968 et préparent le peuple anglais au changement. On espère que la mise en circulation progressive des nouvelles monnaies au milieu des anciennes facilitera la transition de l'ancien système au nouveau.

Gladstone a été le premier au siècle dernier à recommander l'introduction du système décimal dans la monnaie. En 1854 il a introduit le florin comme valant le dixième de la livre. Il a fallu plus d'un siècle pour que le plan Gladstone devienne réalité.

Couvert !

L'emprunt 6% de la Corning International Corporation de 60 millions de francs suisses, offert au public du 14 au 18 juillet 1969, a été couvert par les souscriptions reçues.

Pour tous vos meubles de bureau, mobiliers de direction, salles de conférences, plantings.

organisation de bureau
georges krieg
lausanne krieg a

place pépinet 4, tél. 230871

La maison 100% spécialisée



Votre déménageur Tél. 23 33 98

Les cours de la bourse nous sont obligamment communiqués par la Banque Cantonale Vaudoise.

Les trois cosmonautes américains ont terminé leur mission

Les voilà revenus. C'était donc cela la Lune? Seulement cela? serait-on tenté de dire. Curieusement, rien autour de nous ne prolonge les violentes émotions de cette nuit de dimanche dernier. La place donnée à l'information Apollo 11 va se rétrécissant inexorablement. L'événement est déjà de l'histoire, si bien que sa place sera désormais dans les revues spécialisées et dans les livres.

Les trois héros venaient tout juste de prendre la trajectoire du retour vers la Terre que déjà l'on esquissait la silhouette des prochains vols « Apollo ». Il y aura un vol lunaire tous les trois ou quatre mois. Chaque vol sera un peu plus difficile que le précédent, comportant un séjour lunaire un peu plus long et des expériences scientifiques un peu plus complexes. C'est la loi de la progression constante. Nous avons annoncé que la conquête lunaire serait le grand stimulant de l'astronautique, quelque chose de comparable à la traversée de l'Atlantique par Lindbergh. Nous étions en-deçà de la vérité. L'événement du 24 juillet a littéralement débloqué tous les projets raisonnables qui dormaient dans les dossiers de la NASA, attendant une période favorable de vaches grasses. Justement l'année fiscale américaine est près de son début. C'est donc le moment de prendre appui sur la nation tout entière, et de lui faire approuver ces grands desseins qu'une politique de stricte économie maintenait dans les placards.

Stations orbitales habitées

Dans un premier temps, il s'agit de donner toute sa vigueur au programme des stations orbitales habitées. La revue « Fortune » de ce mois nous apprend qu'une station orbitale de grandes dimensions sera prête entre 1975 et 1977. Il faut donc que pour cette époque on dispose d'un véhicule assurant la navette entre la Terre et cette station orbitale. D'où l'importance primordiale à la mise au point et à la construction de tels véhicules bap-

L'événement du 24 juillet a débloqué tous les projets raisonnables de la NASA

Commentaire de Lucien BARNIER

tisés du nom de « shuttles » dans le jargon de la NASA. Avec les fusées actuelles dont les moteurs ne servent qu'une fois, le prix de transport d'une livre (454 grammes) de charge utile est de l'ordre de 500 dollars. En se servant des « shuttles » (navettes), on abaisserait ce coût de transport aux environs de 50 à 5 dollars la livre, soit de 10 à 100 fois moins cher qu'avec les fusées non récupérables.

C'est dire que le marché sera largement ouvert pour ces véhicules d'une astronautique utilitaire devenant aussi banale que l'aéronautique commerciale de 1969. Les plus grandes firmes américaines s'y intéressent vivement, notamment « North American Rockwell », « Lockheed », « General Dynamics » et « McDonnell Douglas ». Les ingénieurs de « Lockheed »

sont assez contents d'eux. Ils viennent de terminer l'étude d'un « shuttle », prototype qui pourrait embarquer cinquante passagers et conduire ceux-ci à bord d'une station orbitale, puis revenir sur la Terre. Ce véhicule décollera verticalement de n'importe quel aéroport, et atterrira à la manière d'un « Jet » de transport. L'un des administrateurs de la NASA, M. George Mueller, propose que l'on se mette rapi-

Les astronautes à bord du « Hornet »

Les trois hommes apparaissent derrière les vitres de la portière de la caravane et font de grands saluts de la main au président Nixon. Ils sont tous trois sou-

dement à calculer ce que coûterait l'utilisation de tels vaisseaux pour les transports terrestres intercontinentaux. L'argument séduisant de tels véhicules, c'est qu'ils mettent Tokyo à 45 minutes de New York.

Un autre secteur bénéficiaire

Voilà donc un secteur de l'activité spatiale que la Lune ne va pas manquer d'activer, comme disent les techniciens de la NASA. Autre secteur bénéficiaire des

riants et paraissent en parfait état de santé.

Aux deux conquérants de la Lune et à leur camarade Collins, le président des Etats-Unis, au micro, adresse quelques paroles de gratitude et d'encouragement. Il leur annonce qu'un grand dîner sera offert en leur honneur à la Maison-Blanche le 13 août. D'un mouvement de la tête, les trois astronautes font comprendre qu'ils seront présents à ce « rendez-vous » officiel.

Puis une conversation s'engage entre le président et les trois hommes, retransmise par haut-parleurs sur le pont inférieur du « Hornet ».

Les astronautes ont subi, à l'intérieur de la caravane d'isolement biologique, leur premier examen médical, le Dr William Carpentier, leur médecin, a fait savoir que les trois hommes « paraissent être en excellente forme ».

Le porte-parole de la NASA, qui a rendu public ce premier bulletin de santé, a précisé qu'il ne s'agissait là que d'un examen général et qu'il fallait attendre les résultats de l'analyse de leur sang pour savoir s'ils n'avaient pas été « contaminés » par des micro-organismes lunaires. Le porte-parole a ajouté que les astronautes s'étaient douchés et avaient pris leur premier repas terrestre. Il a enfin déclaré que Michael Collins, seul des trois hommes à avoir communiqué ses impressions, s'était déclaré très heureux d'être rentré sur Terre et très fier de ce qu'ils avaient accompli.

« APOLLO 12 » : LE 14 NOVEMBRE HOUSTON. — Le lancement du prochain vol lunaire « Apollo 12 », a été fixé au 14 novembre 1969, a annoncé hier le général Samuel Phillips, directeur du programme « Apollo » de la NASA. Le débarquement sur la Lune se fera dans l'océan des Tempêtes.

Télescopage de trains en Espagne

ZAMORA. — Lors d'une collision entre un train direct et deux wagons de marchandises, à proximité de la ville de Zamora, trente passagers ont été blessés. L'accident s'est produit dans la nuit de jeudi ; le train direct se dirigeait de Madrid vers Corunna.

Collision entre un cargo et un pétrolier en Méditerranée: 2 morts, 18 disparus

TOULON. — Dix-huit membres de l'équipage du pétrolier norvégien « Silja » qui est entré en collision hier matin avec le cargo mixte français « Ville de Majunga », sont portés disparus. Les ca-

davres de deux autres membres de cet équipage ont été ramenés à Toulon en fin de matinée, ainsi que 19 rescapés, dont certains sont sérieusement brûlés. A bord du cargo français, un officier a été grièvement brûlé et un marin a eu un poumon perforé.

La collision, survenue dans la nuit de mercredi à jeudi, a été immédiatement suivie par l'explosion du « Silja », qui a

coulé en une minute. Le « Silja » avait déchargé la veille à Gênes 41 266 tonnes de pétrole brut. Son équipage était composé de Norvégiens et d'Espagnols et il y avait trois femmes à bord.

Le cargo mixte français, pour sa part, est rentré peu avant midi en rade des Vignettes, près de Marseille. Il a notamment son entrave enfoncée et ses panneaux de cale soulevés par le choc.

FUSILLADE À NICE

Un mort, trois blessés

NICE. — Un mort et trois blessés graves, tel est le bilan d'une fusillade qui a éclaté hier matin en plein centre de Nice, au cours d'un hold-up contre une bijouterie.

M. André Boyer, le propriétaire de la bijouterie, se trouvait dans sa boutique avec l'un de ses employés lorsque, vers 11 h. 30, deux hommes armés ont fait irruption. Nullement intimidé, M. Boyer a tenté alors de déclencher le signal d'alarme, mais n'y parvient pas. Les coups de feu claquent et le bijoutier fut atteint de deux balles au ventre.

Il réussit néanmoins à se saisir d'un revolver dans l'arrière-boutique et riposta. La fusillade fit rage (une dizaine de points d'impact furent découverts par les enquêteurs dans le magasin). Les bandits tentèrent de s'enfuir, mais le courageux

bijoutier les rattrapa sur le trottoir, abattit l'un de ses agresseurs et blessa grièvement l'autre. Malheureusement un passant s'effondra: il avait été touché par une balle perdue.

En début d'après-midi, M. Boyer se trouvait toujours à l'hôpital Saint-Roch où il subissait une intervention chirurgicale.

EN CAS DE DEUIL PFG

Les Pompes Funèbres Générales SA
Maupas 6, Lausanne
(derrière le Crédit Foncier)
se chargent de toutes les formalités 229201

coups d'éperons lunaires: les télécommunications spatiales. Personne n'admettra à l'avenir qu'une diffusion en direct de l'importance de celle de la nuit de dimanche dernier se trouve éventuellement compromise par la défaillance d'un satellite de télécommunications. Heureusement, on a pu faire appel à ce brave satellite « Early Bird » qui était pourtant arrivé en fin de carrière, et remplacer ainsi au pied levé le satellite de télécommunications spatiales « Intelsat 3 » flambant neuf qui venait à peine d'être stabilisé sur son orbite gestationnaire. Nous avons bien failli être privés du fameux reportage lunaire. Incontestablement, notre retombée lunaire la plus chère, celle à laquelle nous tenons particulièrement, c'est la « Mondovision » par relais satellisés. Que l'on équipe donc très vite notre planète de satellites et de stations de télécommunications. Nous sentons bien que le rassemblement de centaines de millions de personnes autour d'un même événement constitue un climat éminemment favorable à l'unification de la culture, de la pensée humaine. Qui n'a été soudain éberlué de constater l'œuvre immense que l'on peut faire avec au poing une petite caméra, une modeste source de courant électrique, et un émetteur-récepteur micro-miniaturisé? Allo, passez-moi la Lune, a dit simplement le président Nixon, et le plus extraordinaire, c'est que tout de suite on lui a passé la Lune. Nous étions là, tous ceux qui, parmi nous, étions incorporés dans le réseau universel de la télévision, participant à la découverte de la Lune, à l'anxiété de Houston, à la joie immense mais contenue de Nixon. On ne peut plus désormais nous enlever ce contact avec le monde. C'est pourquoi les télécommunications par relais satellisés vont devenir si essentielles à notre civilisation.

Troisième secteur

Troisième secteur que la conquête lunaire aura largement favorisé: la technique des propulseurs super-puissants qui pourraient assurer l'exploration de l'infini espace, entre les orbites de Vénus et de Mars. On ne peut plus rêver maintenant le développement des réacteurs nucléaires du type « Phœbus » aboutissant à la fusée nucléaire « Nerva ». Des diverses déclarations de responsables principaux de la NASA, il ressort que l'on ne différera plus désormais les programmes scientifiques d'exploration sur le sol même de la planète Mars. L'été spatial va être extrêmement chaud, tant dans les avenues ministérielles de Washington que dans les bureaux d'étude de la NASA et du centre de Huntsville où von Braun savoure le goût délicieux de sa revanche sur son infortune de 1945.

Lucien BARNIER.

Un demi-million de dollars d'amende au trust de la quinine

Pour la première fois, la Commission européenne vient d'infliger des amendes — près d'un demi-million de dollars au total — à des entreprises du Marché commun (six sociétés composant « l'Entente internationale de la quinine ») qui ont enfreint les règles de concurrence du Traité de Rome.

Ces six entreprises qui assurent 50% du marché mondial et 80% du marché européen de la quinine, sont les suivantes: la Nedchem (Pays-Bas), Boehringer et Buchler (Allemagne) Pointel-Girard, Nougentaise de produits chimiques et Pharmacie centrale de France (France). Elles ont été condamnées à des amendes s'élevant respectivement à 210 000 dollars, 190 000, 65 000, 12 500, 12 500 et 10 000 dollars. Ce sont les Etats membres qui re-

couveront ces amendes et les verseront à la commission Rey: elles constitueront des « ressources propres » de la communauté a déclaré hier M. Emmanuel Sassen, membre de la commission en commentant cette affaire devant la presse.

Les époux Kroger seront libérés dans trois mois

LONDRES. — Les époux Helen et Peter Kroger, condamnés en 1961 à 20 ans de prison pour espionnage au profit de l'URSS, seront libérés dans trois mois. Ils seront libres de se rendre dans le pays de leur choix, a indiqué hier après-midi, M. Michael Stewart.

Le secrétaire au Foreign Office faisait part à la Chambre des communes du compromis anglo-soviétique qui a permis la libération de l'universitaire britannique Gerald Brooke, condamné en 1965 à cinq ans de détention en URSS, et qui est rentré hier à Londres.

Arrestation d'un « marine »

OAKLAND. — La police d'Oakland, en Californie, a arrêté George Donahue, 28 ans, un « marine » attendant d'être démobilisé, pour avoir menacé d'abattre le président Nixon à la carabine.

M. Nixon se trouvait alors à San Francisco, à quelques kilomètres d'Oakland.

Nouvelles victimes de la Loire

TOURS. — La Loire a fait à nouveau deux morts, près de Tours: Thierry Leonard, 11 ans, et son oncle, Jean-Noël Dubuisson, 21 ans, qui se baignaient au bord du fleuve, en compagnie d'autres enfants de la famille.

dernière heure

Enorme orage sur le Valais

La ligne du Simplon coupée

Hier soir, un orage d'une rare violence s'est abattu sur le Valais et plus spécialement sur la région de Saint-Maurice. En quelques minutes, les pluies torrentielles gonflèrent le ruisseau du Mauvoisin qui coule à proximité de Saint-Maurice.

Ce ruisseau se mit à charrier en plus de grosses eaux, d'énormes blocs de rocher et des troncs d'arbres qui ne tardè-

rent pas à former un barrage. L'eau emporta alors deux ponts situés entre le hameau des Cases et la route cantonale.

Puis, le volume de l'eau augmentant toujours, cette dernière se répandit sur la ligne CFF du Simplon, l'inondant jusqu'en gare de Saint-Maurice.

Tous les pompiers de la région aidés de civils et de militaires se rendirent en toute hâte sur les lieux afin de tenter d'empêcher le ruisseau de dévaster encore plus d'installations.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que la circulation des trains a été interrompue sur la ligne du Simplon à Saint-Maurice et que cette interruption durera selon toute vraisemblance jusqu'à ce matin.

Vers 22 heures la pluie avait cessé de tomber mais le ruisseau du Mauvoisin charriait encore de grosses eaux.

Eventré par un taureau près d'Athénaz (GE)

GENÈVE. — On a découvert, dans un pâturage situé près d'Athénaz, le corps de M. Robert Nicoud, 37 ans, Neuchâtois, un agriculteur de cette localité, éventré par un taureau. Le drame se serait produit alors que M. Nicoud voulait rentrer le troupeau. Le corps de la victime a été transporté à l'Institut de médecine légale.

BOURSES DE NEW YORK		
Alcan	23.7.69	24.7.69
Amer. Tel.	25 1/2	25 1/2
Caterpillar	53.—	53.—
Cons. Nat. G.	45 7/8	45 7/8
Corn Prod.	27 1/2	27 1/2
Dow Chem.	34 7/8	34 7/8
Dupont	65 3/8	66 1/8
Eastm. Kodak	128.—	127 7/8
Ford	74 7/8	75.—
Gen. Elec.	42 1/2	42 1/2
Gen. Foods	85.—	84 7/8
Gen. Motors	75.—	74 1/2
Gen. Tel. Elec.	74 1/4	73 1/4
Goodyear	35 1/2	35 1/4
IBM	27.—	27.—
Intl. Nickel	320 1/4	317.—
Intl. Paper	33.—	32 7/8
Intl. Tel.	37 3/8	36 7/8
Kennecott	50 1/2	50 1/2
Litton	41 1/4	41 1/4
Mobil Oil	39 1/8	39 1/4
Montgomery	55 1/2	56 7/8
Nat. Cash. Reg.	51 1/2	50 1/2
Natl. Dist.	131.—	128 1/2
Pac. Gas. EL	17 1/4	17 1/4
Pennsy RR	35 7/8	36.—
Phil. Morris	44 3/4	44 3/8
Proct. Gamble	26 7/8	28 1/2
Royal Dutch	91.—	89 3/4
St. Oil NJ	44 3/4	45 1/4
Un. Carbide	70 1/8	70 1/8
Un. Royal	41 3/8	42.—
US Steel	21 7/8	22.—
Woolworth	41 1/4	40 3/8
Can. Pac.	35 3/8	34 3/8
Ches. Ohio	74 1/4	73 1/4
Dow Jones	61 1/4	61 1/4
Industrial	827.95	825.53
Rails	198.41	198.26
Utilities	119.34	119.09
Volume	11.680	9.730

SOCIÉTÉ VAUDOISE DE CRÉMATION

Adhère à la Société fondée en 1890 16 000 adhésions

Caroline 1, LAUSANNE Tél. 22 15 33

